

LE BOURDON

2^e semestre 1993



*Bulletin périodique de liaison
des Associations*

**AMIS DE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE
AQUITAINE**

N°5 NOUVELLE SERIE

LE BOURDON

2^e trimestre 1998



Bulletin périodique de liaison
des Amis de
SAINT-JACQUES EN AQUITAINE

Prieure de Cayac 257 A
Cours du Général de Gaulle
33170 GRADIGNAN

RESPONSABLE DE PUBLICATION
Francis ZAPATA

REDACTION - ADMINISTRATION
COORDINATION GÉNÉRALE
Jacques ROUYRE
27 Allée A. Thiébaud - 64600 ANGLET

COMITE DE REDACTION
Michel LABORDE
Jacques ROUYRE
Marie-Catherine SUDRET

CORRESPONDANTS

AQUITAINE — M. LABORDE
DORDOGNE — G. LAHONDES
GIRONDE —
LANDES — J.P. LAULOM
LOT et GARONNE — MASSIE
PYR. ATLANTIQUES — J. ROUYRE
— Yves SAINT-LEGER

Les pages du BOURDON sont ouvertes
gratuitement à chacun des membres de
vos associations sous la rubrique :

**TRIBUNE
LIBRE**

La reproduction des articles est autori-
sée après demande auprès de la rédac-
tion du Bulletin.

La rédaction du BOURDON n'assume
pas la responsabilité des opinions émi-
ses par les auteurs, sous leur signature.

Le Bulletin est servi gratuitement aux
adhérents ayant réglé leur cotisation à
l'Association Régionale Aquitaine et à
l'Association des Pyrénées Atlantiques.
Prix du n° 35F

ISSN - 1161-4374

Composition et Impression : BAR Graphitel

BULLETIN PERIODIQUE DE LIAISON DES ASSOCIATIONS REGIONALE et DEPARTEMENTALES DES AMIS DE SAINT-JACQUES EN AQUITAINE

SOMMAIRE DU N°5 NOUVELLE SERIE

LE MOT DE LA RÉDACTION

VIE DES ASSOCIATIONS

- 2 — Editorial
- 3 — Société Nationale
- 5 — Aquitaine
- 8 — Dordogne
- 9 — Lot & Garonne
- 14 — Pyrénées Atlantiques

HISTOIRE

- 21 — L'Abbaye de la Sauve-Majeure par F. Zapata
- 24 — Les Saints du Pèlerinage :
Saint Roch par L. Laborde-Balen
- 26 — Levignac, une chapelle de Confrérie par J. Rouyre
- 30 — La voie Maritime vers Santiago par le D^r Wendy Childs
- 33 — Camino Ingles par Y. Saint-Léger

TRIBUNE LIBRE

- 35 — *Au bord du chemin*
• De Soulac à Compostelle par la voie du littoral et
la route basque - 2^{ème} partie par Michel Laborde
- 40 — Activité Philatélique
- 41 — Du côté des Jeunes
- 42 — *Interview du Bourdon*
• Clément Urrutibehety

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 44 — *Deux livres*
- 45 — *Hospitalité*
— *Adresses des Associations*

Le **BOURDON** est heureux de vous retrouver avec son n°5 au terme de cette année jubilaire compostellane. L'ensemble des médias: presse, radio, télévision a accordé une place non négligeable à cette commémoration. Sur les rayons des libraires et des bibliothèques vous avez vu fleurir nombre d'ouvrages sur ce thème. Dans les périodes âpres et sans concession **que** nous vivons il est bon que certains événements nous interpellent pour nous rappeler que nous sommes les héritiers d'un long passé et que cette Europe moderne, toujours en mutation, a vécu bien des événements majeurs depuis les premiers jours du pèlerinage vers Saint-Jacques voici mille ans, et qu'elle les a toujours surmontés pour se régénérer.

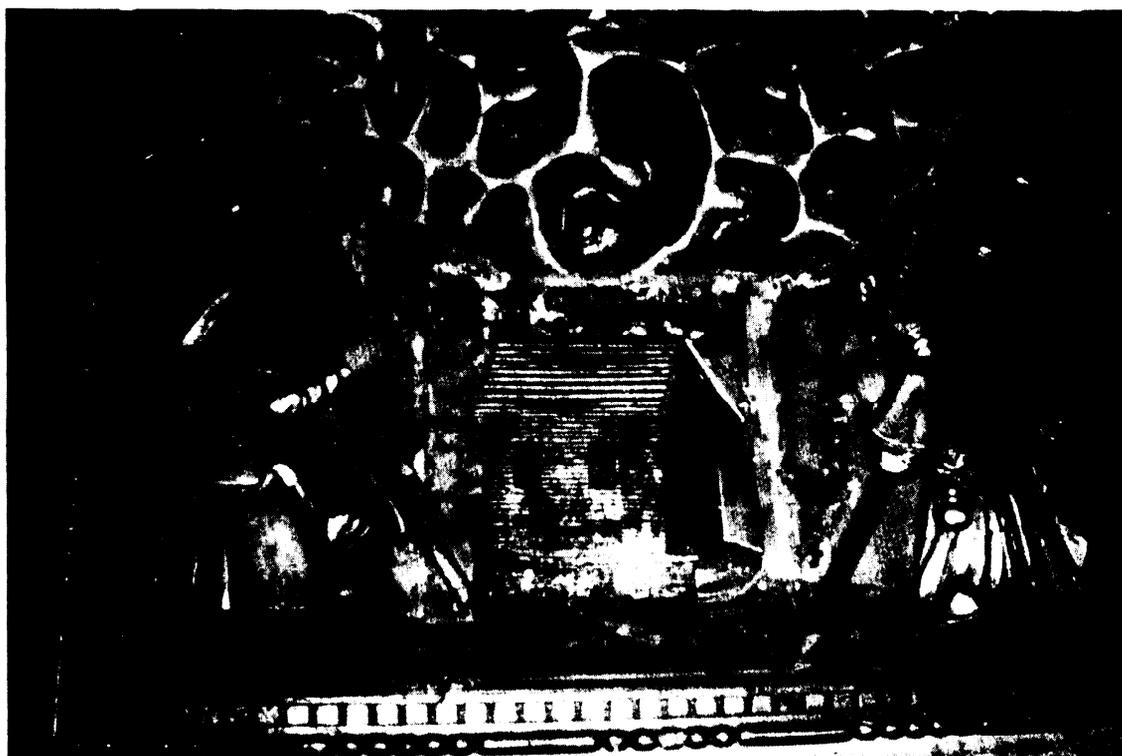
Dans les pages qui suivent vous constaterez que nos Associations d'Aquitaine ont pleinement participé à ce foisonnement d'initiatives et que le mouvement jacquaire, dans notre région en particulier, est plein de vie.

Dans ce numéro vous découvrirez une vue d'ensemble des activités 1993 auxquelles un grand nombre d'entre vous ont participé.

Cependant nous consacrons quelques pages à deux sujets hors Aquitaine et pourtant très complémentaires: l'influence anglaise y fut en effet très importante et l'article sur "La voie maritime de Santiago" est d'un réel intérêt, en rapport entre autre avec le pèlerinage du Belem organisé par la Sté Française des Amis de St-Jacques. D'autre part nous publions la suite de l'itinéraire de Michel Laborde sur la voie du littoral par la route Basque, dont la première partie avait suscité un grand intérêt de votre part, reflétant bien ainsi ce lien permanent qui unit nos diverses régions grâce au chemin du pèlerinage.



LA REDACTION.



COTDOUSSANS (65) détail du bas de retable .

VIE DES ASSOCIATIONS

EDITORIAL

Dans son éditorial du 1^o semestre 1991 écrit pour Le BOURDON, **Francis Zapata**, Président de l'Association Régionale d'Aquitaine, parlant des mois qui venaient de s'écouler, évoquait la naissance des Associations départementales d'Aquitaine " *la force du terrain, le goût de l'indépendance, la proximité des amis marcheurs et des responsables expliquent, sans doute, le besoin de localisation plus étroite des rapports associatifs* " Plus loin il précisait " *Initiative et liberté sont les deux forces qui doivent guider nos pas et notre esprit jacquaire. Imaginer des structures d'accueil aussi proche que possible des adhérents afin que ceux-ci s'y sentent à l'aise et s'y expriment au mieux.* " Mais il affirme aussi " *Le respect des particularismes locaux ne doit cependant pas nous faire perdre de vue le sens global du pèlerinage compostellan. Il avait un vécu local mais son essence était européenne et transcendait toute frontière* ".

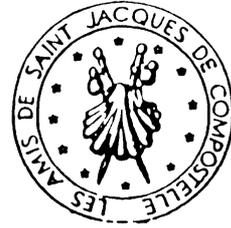
Dans les pages suivantes nous vous exposons les projets élaborés à St JEAN d'ANGELY tendant à établir entre les Associations Régionales /Départementales et l'Association Nationale une collaboration étroite et fraternelle des Amis de Saint-Jacques de toute la France.

Puissent les efforts et l'esprit de compréhension de tous faire qu'une volonté de travailler en commun se dégage **sans arrière pensée** de cette initiative.

Pour l'Aquitaine, l'élaboration et la publication du BOURDON est la preuve qu'il est possible d'exprimer cette diversité et cette unité tout à la fois. **Que** les mois à venir nous apportent les mêmes résultats à l'échelle nationale. Le mouvement associatif jacquaire n'en sera que plus fort et par là d'autant plus crédible.

J. ROUYRE





des 3 et 4 septembre 1993 à Réunion SAINT JEAN d'ANGELY.

Cette réunion organisée par notre Président national Monsieur René de la Coste Messellière était destinée à rassembler les responsables des Associations (nationale, régionales et départementales) pour réfléchir sur le rôle de chacun dans le grand ensemble des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en France.

Madame Eliane Hatté était l'organisatrice-responsable de ces journées. Monsieur Olivier Cèbe, de l'association de coopération interrégionale assistait le Président René de la Coste Messellière dans le déroulement et l'orientation des débats.



Pour notre région Aquitaine étaient présents Mr Michel Laborde représentant le président François Zapata, excusé, de l'Association Régionale d'Aquitaine Madame Lafont de l'Association girondine. MM. Jacques Rouyre et Yves Saint Leger représentant le président Clément Urrutibehety, excusé pour l'Association des Pyrénées Atlantiques.

Après une intervention d'Alain OHNENWALD, Directeur du Centre de Culture Européenne de Saint Jean d'Angely, et une brève entrée en matière du Président, Madame Hélène Leroux, présidente de l'association des Amis de St Jacques Nantes-Bretagne demanda la mise en route d'un partenariat associatif. C'est autour de cet objectif que les débats se déroulèrent durant ces deux journées.

Madame Eliane Hatté précisa le désir de la Sté Nationale de se structurer pour innover dans la communication en mettant en place un service d'informations descendantes et remontantes permettant à toutes les associations d'accéder à l'ensemble.

En fin de réunion une synthèse des sujets évoqués et des projets à mettre en oeuvre fût faite par Olivier Cèbe dont voici les grandes lignes:

1° Préciser le rôle et la place de la Sté Nationale en France.

2° L'appartenance à la Sté Nationale de l'ensemble des adhérents des Associations Régionales et Départementales sera effective sans versements de cotisations à la Sté Nationale, tout en ménageant l'indépendance de chacun pour poursuivre son cheminement suivant ses propres aspirations.

3° Parvenir à fixer des objectifs communs et à suivre par les différentes structures après approbation de tous les partenaires.

4° Structuration de la Sté Nationale pour innover dans l'information.

Rassemblement des informations : A cet effet seront tenues des réunions semestrielles avec un délégué de chaque association. Ces réunions seront décentralisées autant que possible dans les différentes régions à tour de rôle.

5° Diffusion par la Sté Nationale, tous les deux mois, sous la responsabilité d'Eliane Hatté, des informations provenant des associations en France et celles des associations étrangères, auprès desquelles la Sté Nationale est la représentante des activités jacquaires en France. Il est bien entendu que les relations transfrontalières entre les associations régionales et départementales et les associations étrangères voisines ne sont nullement remises en question.

6° Préciser la forme d' un PARTENARIAT réel avec la synergie qu'il peut développer avec les organismes (officiels ou non) intéressés par les chemins de Saint-Jacques .

7° Un programme triennal sera établi entre la Sté des Amis de Saint Jacques et l'Association de Coopération Intrégionale . Une structure de réflexion et de décision sera créée pour mettre en route les dossiers lourds , trouver les moyens et le financement, établir les contact avec les pouvoirs publics Un des tout premiers objectifs sera le balisage des chemins.

Terminant ces entretiens le Président annonce le projet locomotive à mettre en oeuvre dans les 3 ans à venir réaliser une :

EPOSITION INTERNATIONALE en FRANCE en 1995

Deux expositions internationales furent réalisées en France en 1950 et 1976. Depuis cette date les trois suivantes eurent lieu en Belgique, Allemagne et Espagne. La France est toute désignée pour la suivante.

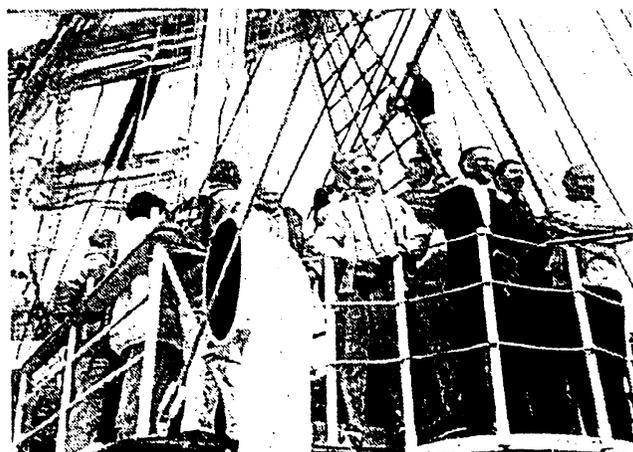
Pour mettre en oeuvre ce projet deux commissaires généraux : MM. René de la Coste Messehère et Olivier Cèbe. Ils seront assistés d'un comité constitué par des représentants des associations nationale et régionales/départementales .

Après ces heures studieuses, les participants, passant par Aulnay de Saintonge et Melles, furent reçus par le Président pour une visite de l'exposition jacquaire au château des Ousches.

PELERINAGE MARITIME à BORD du BELEM

Lorient - La Corogne - St-Jacques de Compostelle 30/4 * 8/5 1993.

Nous avons reçu de Madame Eliane HATTE responsable avec Madame Hélène LEROUX de cette croisière les nouvelles suivantes: "*Compostelle le 3 mai 93. Un voyage un peu mouvementé à l'aller par vent force 8, mais bonne arrivée à La Corogne. Un équipage de 16 jeunes marins qui ont sympathisé avec 48 pèlerins dont beaucoup à tête chemue. Nous avons tous priés à Compostelle pour tous les amis. Amicalement à tous. Eliane Hatté.*"



Brève cérémonie religieuse pour le départ des pèlerins.





ASSOCIATION REGIONALE DES AMIS DE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE EN AQUITAINE

ACTIVITES 1993

Participations à :

3 au 7 février - TOULOUSE COLOQUE UNIVERSITAIRE.

1^o Colloque Universitaire International sur les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle. La délégation de l'Association Régionale était conduite par Michel LABORDE, vice-Président représentant le Président Francis ZAPATA, excusé, et comprenant Mme Francine LEBARBIER et Mr Claude DUPON-LAHITTE.

15 au 23 mai - BORDEAUX FOIRE INTERNATIONALE de BORDEAUX

Tenue du Stand de la Région Aquitaine sur les Chemins de Saint-Jacques avec exposition d'une maquette de la cathédrale de Compostelle, Permanence assurée par Mlle Catherine SUDRET, MM Michel LABORDE, Francis ZAPATA, tous de l'Aquitaine et J.ROUYRE des Pyrénées Atlantiques.

13 mai - Jeudi PAMPELUNE

Conférence de Francis ZAPATA sur les Chemins de Saint-Jacques en Aquitaine dans le cadre de la "VI SEMANA JACOBEA" organisée par la Asociación de Amigos del Camino de Santiago de Navarra", sous le patronage du Gobierno de Navarra et de l'Ayuntamiento de Pamplona.

3 au 5 septembre RENCONTRES COMPOSTELLANES DE SAINT JEAN D'ANGELY

Organisées par la Société Française des Amis de Saint-Jacques/Centre Européen d'Etudes Compostellanes. (Voir le compte rendu page 3).

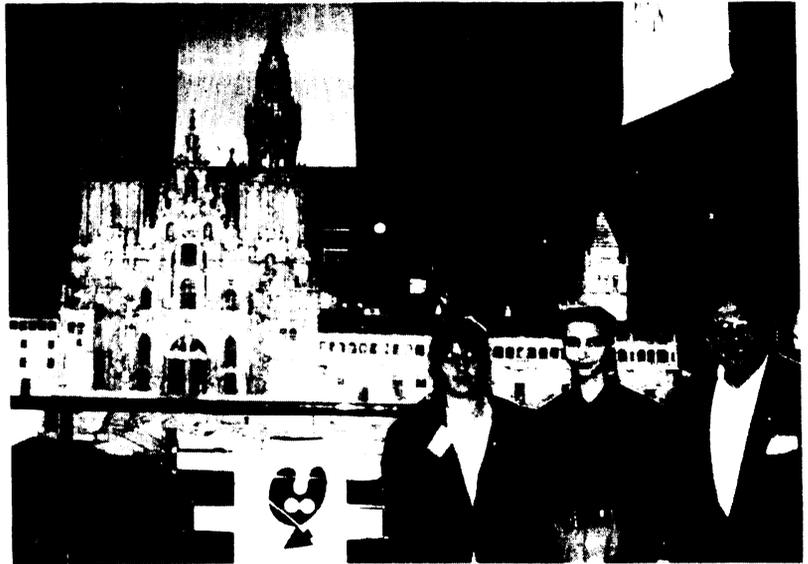
MANIFESTATIONS DIVERSES

1 au 15 septembre EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES et PHILATELIQUES de SAINT-MACAIRE

Expositions organisées conjointement avec la ville de SAINT-MACAIRE et le concours du Mouvement "Sauvegarde Rénovation de Saint-Macaire" au Prieuré de SAINT-SAUVEUR pour l'exposition photographique de Francis ZAPATA sur le Thème "Les Marcheurs de Dieu et l'Art des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en Gironde".

- au Musée régional des PTT d'Aquitaine pour l'exposition Philatélique (Timbres & Flammes) de MM Cl. DUPON-LAHITTE (Aquitaine) et J. POITROT (Lot & Garonne). Voir compte-rendus de ces manifestations à la rubrique "Philatélie des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en GIRONDE".

- Franc succès de ces manifestations tant par la fréquentation soutenue que par l'intérêt suscité.



La maquette de la cathédrale de Compostelle.

Le mérite en revient aux exposants biensûr, mais aussi aux organisateurs et plus particulièrement à Mr. TREMEA, Maire-adjoint, Délégué à la Culture sans qui rien n'eut été possible.

18 et 19 septembre
GRADIGNAN

dans le cadre des Journées-Rencontres de GRADIGNAN (voir ci-après le compte-rendu).

MARCHES ET JOURNEES-RENCONTRE

- Marche :

12 juin - Samedi

Marche de MONS (33) à VIEUX-LUGOS sur les pas des "Pélerins".
De ce site Jacquaire renommé (et recommandé par Aymeric PICAUD au XIIème siècle: tombe des Compagnons de ROLAND, Hôpital-prieuré fréquenté sur la VIA TURONENSIS) à l'Eglise St-Michel du Vieux LUGOS, autre halte importante pour les Jacquets devant le Moyen-Age célèbre par sa veyrine (orifice mural servant à des rites religieux) et ses fresques peintes représentant les oeuvres de miséricorde envers les Pélerins de St-Jacques, une trentaine de courageux sociétaires bravant des éléments naturels peu cléments ont franchi allègrement à travers bois les quelques quinze kilomètres séparant ces deux hauts-lieux.

Une présentation de ces sites a été successivement assurée par Messieurs C. MALEGARIE (St Pierre de MONS) et BROUSTE des "Amis du Vieux-Lugos" pour l'Eglise Saint-Michel que nous remercions encore bien vivement.

La journée s'est terminée dans la bonne humeur par une visite fort attrayante du surprenant Musée d'Histoire Locale - Centre LAPIOS - à BELIN-BELIET. Une journée riche et complète.

JOURNEES-RENCONTRE

18 et 19 septembre
GRADIGNAN (33)

En l'honneur de l'Année Jubilaire Compostellane 1993 et dans le cadre des Journées nationales du Patrimoine, l'Association Régionale d'Aquitaine a organisé ses "Journées-Rencontre" des samedi 18 et dimanche 19 septembre, au Prieuré de CAYAC, avec le concours de la Municipalité de GRADIGNAN.

La journée du samedi 18 a débuté par l'inauguration de l'Exposition photographique et philatélique sur les "Chemins de St-Jacques en Aquitaine".

Aux côtés du Président Francis ZAPATA, on notait la présence du Docteur RUGGIA, Adjoint au Maire-Délégué à la Culture - représentant le Dr CANIVENC, Maire de GRADIGNAN, excusé - ainsi que celles de Messieurs P.DUCOUT - Député de la 7ème circonscription et Maire de CESTAS, d'Alain ROUSSET - Vice-Président du Conseil Général de la Gironde et Maire de PESSAC, de Guy PELLERIN - Maire du BARP, d'Olivier CEBE, de l'Association de Coopération Inter-Régionale des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, représentant Mr René de la Coste Messelière, Président de l'Association Française des Amis de St-Jacques de Compostelle et du Centre Européen d'Etudes Compostellanes, excusé, des représentants des associations départementales tous de GIRONDE, LOT ET GARONNE, DORDOGNE, PYRENEES ATLANTIQUES et de Michel LABORDE responsable de l'organisation de ces deux journées.

La salle du Cuvier au Prieuré servait de cadre à l'exposition photographique comportant une écographie de Saint-Jacques et des vues des principaux sites Jacquaires de nos départements aquitains.

La centaine de remarquables clichés présentés était signée Francis ZAPATA et Jacques ROUYRE.



L'exposition philatélique et marcophile occupait la grande salle du refuge des Pèlerins. Composée de trois collections à thèmes, elle était riche de quelques quinze panneaux représentant 250 planches de timbres et flammes symbolisant les haltes des différents itinéraires jacquaires français et espagnols.

Une telle réussite due aux magnifiques collections de Messieurs A.P. BAYLOT (TOURS), Claude DUPON-LAHITTE (Bordeaux) et Jean POITROT (TONNEINS).

Une projection de films vidéo sur GRADIGNAN et les chemins de Saint-Jacques en Aquitaine nous a permis de suivre pas à pas la longue pérégrination de Pèlerins en marche vers Compostelle, avant que Madame M.Th. COURRAY, responsable de l'accueil sur le site de CAYAC, commente la visite de l'Eglise et du Prieuré à la nombreuse assemblée.



L'après-midi s'acheva par un vin d'honneur offert par la municipalité de GRADIGNAN aux participants.

Plus de soixante convives se sont retrouvés au Restaurant de l'Hôtel Beausoleil pour le dîner de l'amitié qui clôturait cette première journée, dans une ambiance chaude et détendue...

Dimanche 19, après avoir été bénis par le Père REDUREAU devant la statue de Saint-Jacques (XV^{ème} siècle) de l'Eglise Saint-Pierre de GRADIGNAN, quelques soixante douze Pèlerins d'un jour, ont pris besaces et bourdons pour rallier par la VIA TURONENSIS, l'Eglise du BARP distante de plus de ...vingt cinq bons kilomètres !

Le grand SAINT-JACQUES veillait sur nous puisque le ciel fut des plus éléments, soleil et bonne humeur nous ont accompagné tout au long du jour.

Sentiers forestiers, landes calcinées, petites coupures allègrement franchies à sec... ou pieds nus, rien n'arrêta les vaillants Jacquets... substantiellement réconfortés lors de la halte-repos chez VONVON, au lieu-dit "LE PUCH" (Cestas).

Fidèle à la renommée "d'ultime havre de paix et de réconfort avant la traversée de la Grande Lande", tant redoutée (selon les écrits des XII^{ème} et XIII^{ème} siècle).

LE BARP, terme de cette seconde journée, nous a réservé un accueil que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Sous la conduite de son maire, Monsieur Guy PELLERIN, de Monsieur le Curé et d'un sympathique Comité d'accueil élus et d'habitants, nous visitâmes l'Eglise pour une dernière bénédiction, le refuge municipal des Pèlerins, avant de se désaltérer au vin d'honneur qui nous fut offert par la municipalité.



Discours, remerciements, échanges et promesses, pin's en souvenir, et ce fut l'heure de se quitter, à regret, et de regagner GRADIGNAN... en car cette fois !

Merci à toutes et à tous, organisateurs, participants et . . . à la prochaine sortie.

Michel LABORDE

PROCHAINE SORTIE 1993

21 Novembre Dimanche

Marche

De CASTILLON à GENSAC (33) : Marche de 15 kms (une note ultérieure en précisera l'organisation).



ACTIVITES 1993

3 Avril - SAMEDI, LALINDE - AVIT SENIEUR

A neuf heures trente ,au pont de Lalinde , rive gauche se réunissaient quatorze membres de notre Association : quatorze marcheurs qui, après être montés sur la falaise St Front et avoir admiré le panorama et la chapelle de la "Colubre", ont pris le GR 36E afin de rejoindre, à Avit Senieur, pour un agréable repas en commun, les non-marcheurs et la Présidente de l'Association de Gironde, Mme F.LAFON ,qui nous faisait l'amitié de se joindre à nous. Nous fêtons ainsi à notre modeste manière, sur une partie d'un Chemin de Saint Jacques en Périgord ,l'année jubilaire.

Certes le GR 36E n'est pas forcément le chemin historique. Les tronçons encore visibles de la *voie romaine Poi tiers - Périgueux - Agen* qui passe non loin ,le sont certainement davantage. C'est cette voie qu'a suivi le soldat *Avitus* pour regagner son Périgord natal, Y vivre et y mourir en odeur de sainteté. Il est très probable qu'au cours des siècles passés les pèlerins de Saint Jacques l'ont suivie également.

Mais plus que l'historicité, le plus souvent indémontrable, de tel ou tel chemin, c'est l'élan qui mène d'étapes en étapes. elles bien authentiques, qui importe. La visite ,qu'après le repas, notre vice-Président, Monsieur Paul FITTE, nous a fait faire, a convaincu, s'il en était besoin, nos plus récents adhérents, de l'importance de cette étape de Saint Avit Senieur. Nous ne pouvons que déplorer que les pouvoirs publics laissent depuis quinze ans sans achèvement des travaux déjà indispensables à l'époque, à la survie de la magnifique église.

C'est la salle capitulaire restaurée de l'ancien monastère que notre secrétaire, l'abbé Thierry NIQUOT, nous a fait participer à la messe des Rameaux, tout près de cette église où ont dormi, tout près de ce cimetière des moines où ont été enterrés nos frères pèlerins des onzième et douzième siècles; Puissions-nous longtemps, dans la même fraternité, marcher sur leurs traces !

La Présidente.

L'Association jacquaire de Dordogne ,qui n'en finit pas de naître ,n'est hélas guère avancée dans la réalisation de ses projets . Comment pourrait-il en être autrement ,alors qu'elle n'a guère recruté jusqu'à présent en dehors du sarladais , lequel valorise en priorité ses sites préhistoriques sans doute plus rentables . Et pourtant il y a du pain sur la planche.

Faut-il rappeler que l' Association souhaite vivement mener à terme rapidement la découverte sur le terrain du plus ancien itinéraire périgourdin (antérieur à la voie classique de Périgueux) et la rédaction du topo-guide correspondant. Il ne s'agit pas du chemin historique totalement disparu sans doute, mais du plus plausible à partir de Lanouaille jusqu'à Saint Avit-Senieur et au-delà . Sa reconnaissance de façon à le rendre accessible à tous ,demande de nombreuses allées et venues suscite des difficultés et des remises en question ,impose des démarches multiples (Cf. la Tribune libre du Bourdon n°3,nouvelle série ,"S'il vous plaît faites-nous marcher!"). Tout cela suppose une active collaboration de tous les adhérents et avant tout un effort particulier de développement de l'Association auquel tous sont conviés et plus particulièrement hors Sarladais.

Puissent ces réflexions du Bureau ,un peu désenchantées, ranimer les bonnes volontés et autoriser la prévision de marches jacquaires dominicales en automne sur les tronçons de cet itinéraire dont nous sommes surs ,pour clôturer dignement cette année jubilaire comme nous l'avons imaginée au début de l'année.

G Lahondes

*voir page l'article " Du coté des jeunes " de G Lahondes

**MARCHE BOURENS - PENNE D'AGENAIS**1^o mai - samedi.

Cette marche du 1^o mai a permis de cheminer sur la voie jadis empruntée par les pèlerins de Saint-Jacques à travers le département de BOURENS à PENNE d'AGENAIS , pour aboutir au sanctuaire de N.D. de PEYRAGUDE. Ils furent 76 marcheurs (de 10 à 81 ans) à parcourir les 20 kms d'un trajet très agréable à travers cette campagne dominant le Lot. Après la bénédiction des participants par l'abbé FRELON au départ de Bourlens , au fil des sentiers , sous un ciel particulièrement clément , ils purent découvrir les splendeurs printanières de ces côtes. Les églises romanes, les châteaux et les maisons régionales témoignaient de la richesse de notre architecture locale. Les yeux se remplissaient de ces merveilleux spectacles , nous faisant rendre grâce à Dieu de tant de beauté. Après un casse croute au lieu-dit Tuquet, c'est à la côte 192 que dans le cadre rupestre d'une ancienne carrière, le repas fut tiré du sac. Rien n'y manqua : ni l'appétit, ni le bon vin , tout comme les pèlerins d'autrefois et même... l'armagnac !! Réconforté et plein d'entrain ils reprirent leur marche pour arriver à Penne par la porte de Ferracap.



A 16h30 une réception avait été organisée pour les recevoir par Madame GRAF, maire de Penne et l'inauguration d'une très belle exposition photographique sur les Chemins de Saint-Jacques en Lot et Garonne , entièrement réalisée par l'association, fruit des patientes recherches de Mr Poitrot , mais aussi remarquable réalisation artistique de la part de MM. Jean Trolez , professionnel qui a mis bénévolement son talent au service de St-Jacques et à André Blaise trésorier de l'association.

A 18 heures les 76 pèlerins se regroupèrent dans la basilique de N.D. de Peyragude . Mgr Saint-Gaudens , évêque d'Agen , assisté par le Père Eymard, chapelain de la basilique , concélébrèrent la messe de clôture de cette marche. Le chœur grégorien de Tarbes-Lourdes accompagna leur prière par des chants tirés de la tradition chrétienne, tels que les pèlerins de Saint-Jacques avaient pu les entendre jadis. Ce lien entre les pèlerins à travers les siècles soulignait l'actualité de cette démarche, comme le précisait dans son homélie Mgr Saint-Gaudens, déclarant que l'homme a toujours besoin de se mettre en marche vers Dieu.

La soirée se termina à Penne où se retrouvèrent devant un buffet volontairement simple , Mgr Saint-Gaudens , marcheurs et choristes , rappelant la fraternité de l'accueil réservé aux pèlerins de toutes les époques.

24 mai

Réunion du bureau autour de la Présidente , Madame de Saint-Exupéry , pour la mise au point des manifestations autour de l'année jubilaire en Lot et Garonne. Etaient présents Mesdames Lauzeral et du Plessis , Messieurs Poitrot , Corbellini , Trolez , Blaise et Massic.

24 juin jeudi.

JOURNEE de la FLAMME PHILATHELIQUE de MEZIN.



La présentation de cette flamme ,à **MEZIN**, le 25 juin ,en "*Premier Jour*",a fait l'objet d'une exposition philatélique très importante (voir en page "*Philatélie* " l'article de Jean Poitrot.) .

" *Cette flamme symbolise les liens qui unissent Mézin et la Gascogne aux provinces d'Espagne , voisines , que matérialise le jumelage Mézin-Sarinena ,mais aussi le chemin de Saint-Jacques* ". Elle existe à l'issue d'un concours lancé à l'initiative du receveur de la poste M. Pabon ,en direction des élèves de l'école élémentaire et du **collège**.C'est ce jeudi soir 24 juin que le principal M.Solovieff recevait **une**

nombreuse assistance où l'on cotoyait élèves et leurs parents, M.Delpierre directeur départemental de la poste et son adjoint **M. Bellion**,les maires du canton et **M. Jean Larraignou** conseiller général et maire ."Ce concours montre la perception qu'ont les enfants de la richesse du patrimoine de leur commune. " précise le directeur de la poste.Sur 162 dessins recueillis ,**quinze** ont été primés ,**tandis** que la flamme est un condensé de deux graphisme très intéressant : l'un évoque le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle réalisé par Nicolas Jaurey, élève de CM2 ,l'autre représente la porte anglaise signifiant l'ouverture à tous les visiteurs du village de Mezin signe par Claude Giacopellei ,élève de 5°.

15 juillet jeudi.

INAUGURATION de L'EXPOSITION ITINERANTE.



C'est en l'honneur de l'année jubilaire compostellane que l'association a mis tout en oeuvre pour réaliser l'exposition qui s'ouvre ce 15 juillet et qui restera jusqu'au 26 juillet en la salle d'Almeida de Mezin .Les photos sont l'oeuvre de deux bénévoles Jean Trolez et André Blaise.Comme l'affirme Colette de Saint-Exupéry , " *ce n'est pas là le résultat d'une compilation ,mais plutôt un témoignage...par cette exposition nous voulons le présenter (le pèlerinage) aux visiteurs et faire connaître nos chemins qui ne sont pas des voies historiques.Ce long cheminement vers le*

sanctuaire de l'apôtre au fin fond de la Galice est un décapage moral et physique "Trente-deux panneaux en couleur rythment la balade parsemée de cartes du département où chaque ville-étape est symbolisée.Seize panneaux didactiques de l'exposition ont été réalisés par Jacques Massie ,secrétaire de l'association.A Mezin , témoignage du pèlerinage ,on peut admirer un pèlerin de pierre du XVII° siècle magnifiquement conservé. Les membres de l'association se relayèrent du 16 au 26 juillet pour assurer la permanence de l'exposition.

Samedi 24 juillet et dimanche 25 juillet.

JOURNEES - RENCONTRE.

Ces " journée-phares " des manifestations organisées par l'association pour célébrer l'année jubilaire débutèrent le **24 juillet à 15h** par une passionnante **conférence** de Monsieur l'abbé LOUBES „grand spécialiste de l'histoire régionale des chemins de Saint-Jacques.Son exposé concernait non seulement son département ,le Gers ,qu'il connaît si bien mais il expliqua les moyens d'accueil et de défense mis en oeuvre pour les pèlerins par les différents ordres.

Le **dimanche 25** une messe fit chantée en **grégorien** en l'église de Mézin par les choeurs de Tarbes-Lourdes

C'est une après-midi enrichissante qui prolongea cette **journée**.En effet,l'association avait convié ses adhérents et **amis** à participer à la visite commentée de trois **belles églises** du Mézinois.Après un chaleureux **pique-nique** sorti du sac **dans** le parc du château de Parron ,les voitures se regroupaient devant l'église de Mézin.Bientôt.se dirigeant vers Villeneuve de Mézin, deux goupes se formèrent.C'est grâce aux commentaires de **M. Jacques Caillau** que nous **découvrimus** cette église du **XIII° s.**Elle eu son importance durant les guerres entre les Français et les Anglais ,**mais** aussi durant la rivalité qui s'était élevée entre la ville de Condom et celle de Mézin.Une adjonction eut lieu au **XV° S.** .Il s'agit d'une église fortifiée et tout comme pour un château fort une tour **également** fortifiée **s'élève** au dessus de l'abside.II est dommage que le toit eu été abaissé lors d'une restauration mais on peut **facilement** imaginer la présence d'un chemin de ronde tout autour de la nef , les créneaux permettaient d'accéder à cet encorbellement donnant la possibilité aux défenseurs de battre directement le pied **des murailles**.Le dessin ci contre permet de mieux comprendre la position des **hourds** , toujours visibles.Ensuite ,**notre** oeil s'émerveilla en apercevant à flanc de **côteau** un mur clocher **avec** un cimetière comme **écrin**.**Bientôt** nous étions en **face** d'un joyau du **XI° s.** L'église de Gueyse est un édifice roman à plan tréflé comportant trois absides qu'on ne **soupçonne** pas de l'extérieur car elle sont enfermées dans un seul **hémicycle**.A l'extérieur on ne manquera pas de remarquer un linteau où des animaux sauvages de type sanglier qui semblent se dévorer.S'agit-il d'une vision apocalyptique ou **d'une** pierre **beaucoup** plus ancienne de remploi ?Nous penchons pour cette hypothèse car cette **église** **recele** en son sous-sol **des** vestiges **gallo-romain**.N'oublions pas que nous sommes non loin de Sos et de la Ténarèze , voie protohistorique avant de devenir voie romaine.

Notre visite se terminera par la chapelle de Saint-Simon, son clocher mur sa tour fortifiée et son **cimetière**.**Cet** édifice date du **XII° s.** selon la description de l'architecte des bâtiments de France il est à plan rectangulaire et chevet plat . Le chœur est **vouté** en arceau **brisé**..Une tour polygonale **percée** d'archères en croix est accolée à la **façade**.Le porche est **fortifié**.Le cimetière est clos par des murs élevés ,**percés** de meurtrières rondes pour les armes à feu dont l'ébrasement est de l'intérieur à l'extérieur

Nous nous retrouvions ensuite au Musée archéologique de Mézin où se trouve un splendide Jupiter voisinant avec la statue en pierre de notre pèlerin en marche **daté** de 1772 . .

REPERTOIRE DES M.-H.

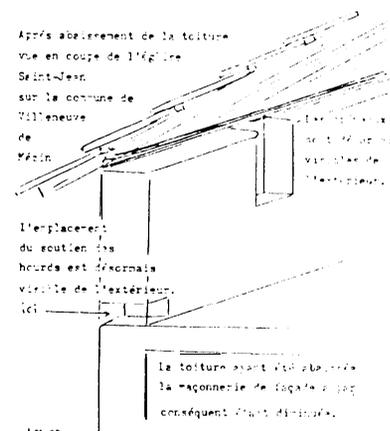


EGLISE SAINT-JEAN XIII° - XV° S.
VILLENEUVE DE MEZIN (47)

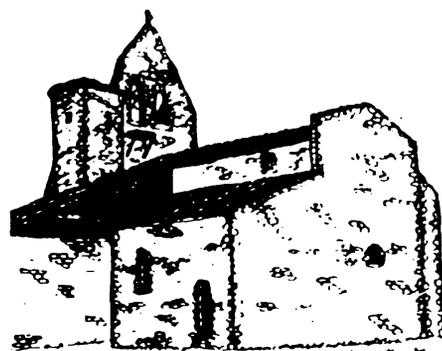
REPERTOIRE DES M. y ,



Eglise de GUEYZE (SOS) XI° S.
47



REPERTOIRE DES M.-H.



CHAPELLE DE SAINT-SIMON XII° S.
Commune de Saint-Pé-Saint-Simon (47)

Cette après-midi enrichissante se termina par la visite commentée de l'exposition didactique réalisée par un pèlerin cycliste ,améliorée par d'autres pèlerins et par une partie des photos du patrimoine jacquaire de Lot et Garonne ,ainsi que le camino en vidéo La presse régionale n'a pas manqué de faire écho à cette exposition ,comme d'ailleurs au concert polyphonique par l'ensemble **VENANCE FORTUNA T** interprétant **Saint-Jacques de Compostelle** par des polyphonies romanes d'après des textes du codex Calixtinus qui clôtura cette journée de notre Saint Patron.

J.Massie.



3 octobre - dimanche.

MARCHE DE CASTEMORRON S/LOT à PECH de BERE.

La pluie qui noie toute la France depuis des semaines ,et anéantit toute joie de vivre en de nombreux villages provençaux ,n'a cessé de tomber en nappe compacte toute la journée du samedi 2 octobre .A 3 h du matin ce dimanche 3 octobre , le tonnerre ébranle la quiétude de la nuit,un petit jour pâle se lève à contre cœur vers 7 h.A 8h cependant nous sommes une vingtaine au départ de CASRELMORON ,pour recevoir la bénédiction de Mr le Curé de la paroisse.Nous allons accomplir les 28 kms qui nous séparent de PECH de BERE ,lieu de pèlerinage qui domine le confluent du Lot et de la Garonne ,au dessus du village de NICOLE sur le chemin de Compostelle ,qui descend de VEZELAY vers RONCEVAUX.

La main de St Jacques s'étant étendue sur nous ,les nuages menaçants se dissipent aussitôt ,laissant place à un brillant soleil d'automne.Malgré la boue ,c'est avec beaucoup d'entrain que nous attaquons la côte qui nous mène sur les côteaux d'où l'on peut admirer un site inoubliable.

A 10h30 ,nous atteignons la bastide de LAPARADE ,où de fidèles amis de St-Jacques nous attendent avec du café et du viandox bien chaud.C'est un bien joli village doté d'une halle séculaire ,et d'une promenade le long de la falaise qui domine le Lot où l'on peut méditer sur les vicissitudes politiques d'une région qui vit passer tant d'antagonisme franco-anglais ,où catholiques calvinistes,royalistes frondeurs et enfin franco-allemands en 1944

Vers 13h un solide pique-nique, partagé en plein air avec des randonneurs venus nous rejoindre, permet à tous



de reprendre des forces .Enfin à 16h30 tout le monde arrivait au PECH de BERE, au pied de la monumentale croix de fer.

La messe y était prévue, sur l'autel restauré, mais St Jacques nous voyant arriver, referma les nuages sur nous; et c'est à l'abri de l'église de NICOLE que se déroula la célébration devant les marcheurs mais également nombre d'amis de St-Jacques heureux de se joindre à nous pour remercier notre grand Saint Patron de la joie reçue par l'épreuve partagée.

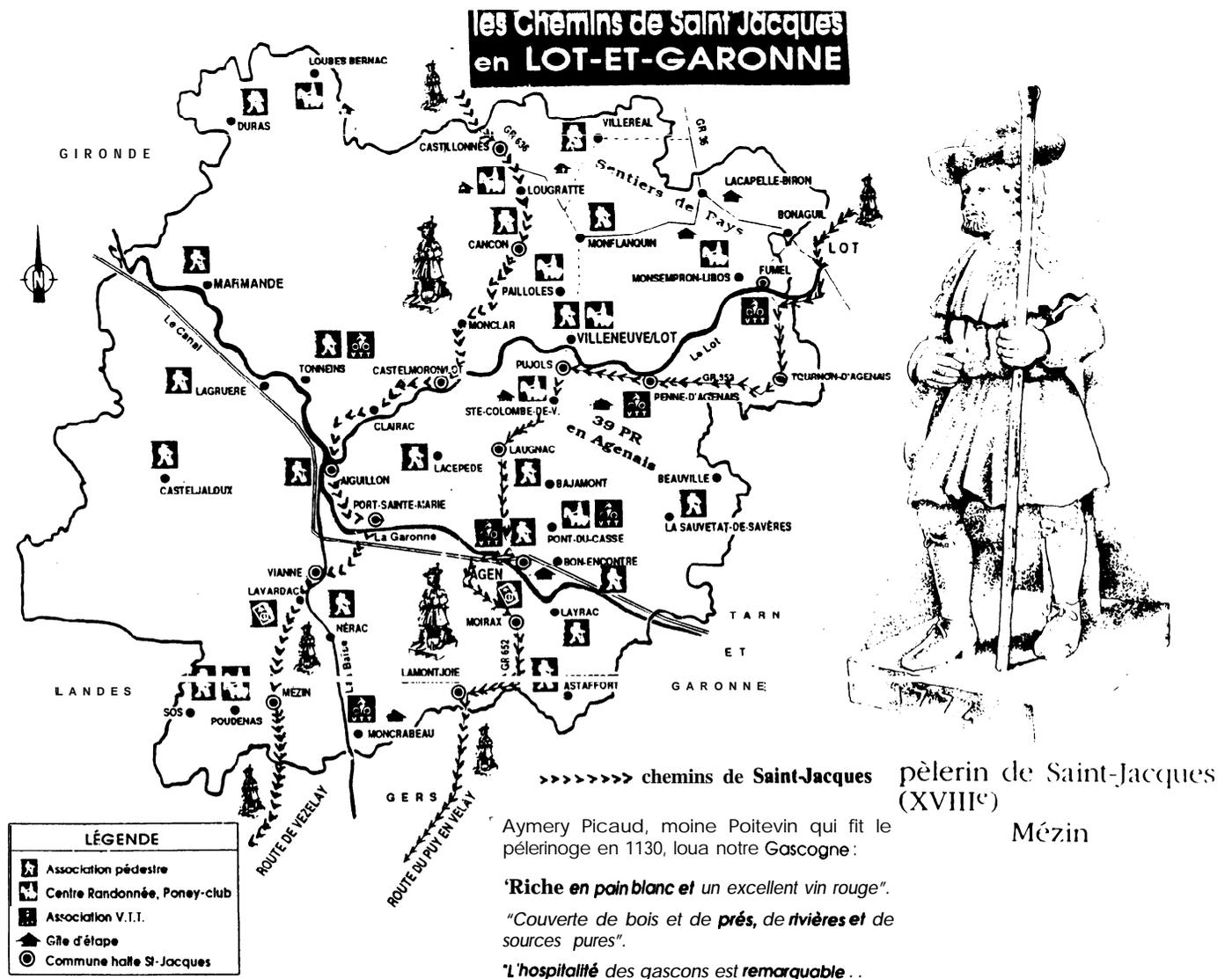
C de St-Exupéry.

In memoriam.

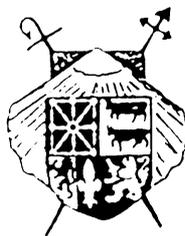
L'association Lot et Garonnaise des Amis de Saint -Jacques de Compostelle prend part à la peine de sa famille et de l'Académie des Sciences, lettres et Arts d' Agen.

L'Abbé Jean FONDA, béarnais originaire d'Oloron, avait, en effet, contribué à faire connaître celle-ci par une brillante conférence prononcée le 15 mai 1973, au château de Bazens, à l'occasion d'une très importante réunion.

L'Abbé FONDA a été inhumé au cimetière de Layrac.



PYRENEES ATLANTIQUES.



Association des Amis de Saint Jacques
et Comité d'Etudes Compostellanes
des Pyrénées Atlantiques

ACTIVITES 1993.

14 mars Dimanche.

Sortie à LOURDES et COTDOUSSANS .

Faire découvrir aux participants (environ 65) un des sites jacquaire méconnu mais évocateur de cette région des Hautes-Pyrénées était le but de cette journée ensoleillée. S'étant retrouvés à CHEUST par un sentier agreste nous sommes remontés le long de la charmante vallée du C'ASTELLOUBON et après demie heure de marche ce fut la découverte de la charmante église du petit village de COTDOUSSANS dédiée à St Jacques le Majeur. Elle fut le témoin du passage des pèlerins venant de l'abbaye de l'Escaladieu sur la voie secondaire reliant



Bagnères de Bigorre à Lourdes. Malmenée par le temps, elle a tout de même conservée autels, panneaux sculptés et restes de retable d'une naïve et émouvante simplicité. Madame Françoise Legrand, professeur d'Histoire de l'Art à l'Université de Pau, commenta avec bonheur le mobilier classé de l'église: retable 17/18° etc... C'est au regretté Bernard Duhourcau que nous devons de découvrir cette petite merveille. Après la messe dans l'église de CHEUST dont Madame Legrand nous commenta le beau retable sans doute du même atelier que celui de COTDOUSSANS, nous nous sommes retrouvés à l'hôtel des 3 Vallées de Lugagnan. Cette journée se termina par la visite du MUSEE PYRENEEN de LOURDES où, sous la conduite éclairée de Geneviève Marsan son conservateur, nous avons admiré les collections et en particulier les souvenirs jacquaires.

4 avril-Dimanche.

JOURNEE JACQUAIRE à SANGUESA.

Pour certains, arrivés la veille, ce fut une très agréable soirée à Lledena. Dimanche le rendez vous à 8 h. devant le château de Javier par une très belle matinée sous un ciel dont la Haute Navarre a le secret. Nous nous sommes retrouvés une quarantaine de marcheurs pour parcourir la cañadas real qui venant de Leyre rejoint Sangüesa Marche revigorante de deux heures pour laquelle nous rejoignent nos amis de l'association des Amigos del Camino de Navarra au nombre d'une trentaine avec à leur tête leur Président Joaquim Mencos.

Nous arrivons à Sangüesa, ville historique et relais des pèlerins de Compostelle sur la voie du Somport, au milieu d'une foule envahissant les rues :

nous sommes le dimanche des Rameaux et la grande procession va se dérouler. Retrouvant les amis de St Jacques n'ayant pas marché et notre Président le Dr Urrutibehety, tous ensemble nous participons à la visite de la ville si riche en monuments chargés d'histoire pour assister ensuite à la messe en l'église Santiago. C'est à 14h. que nous sommes reçus à l'Ayuntamiento par Javier del Castillo, Alcalde de Sangüesa et Bernard



14h. que nous sommes reçus à l'**Ayuntamiento** par Javier del Castillo ,**Alcalde** de Sangüesa et Bernard Lassalle ,**Maire** de Saint-Palais ,**entourés** de leurs conseillers et adjoints pour procéder à la lecture des déclarations officielles du jumelage des deux cités ,**lecture** faite en Espagnol ,**Français** et Basque Le Président Mencos pour l'association navarraise des 'Amis de St Jacques et le Président Urrutibehety pour celle des Pyrénées Atlantiques prirent chacun la parole pour rappeler le rôle des deux villes dans l'histoire du **pèlerinage**. Un repas d'amitié réunis pèlerins et participants des municipalités au restaurant du camping qui fût excellent et le bienvenu vu l'heure : **14h30**.

Notre association est heureuse d'avoir été en quelque sorte le moteur de cette journée et d'avoir contribué à son bon déroulement.

24 avril Samedi.

ASSEMBLEE GENERALE à GUETHARY.

C'est au village de vacance "**Herrixka**", charmant coin d verdure près de l'océan , que se sont réunis le bureau et un nombre réduit (34) des adhérents de notre **association**.

Le Président Cl Urrutibehety ouvrit la séance en **souhaitant** la bienvenue aux présents et adressa ses vœux à ceux qui n'avaient pu être parmi nous. Il salua la **mémoire** de Bernard Duhourcau, membre d'honneur de l'association qui nous a quitté il y a peu de temps.

Le secrétaire général J .Rouyre dressa rapidement le bilan de cette année 1992 dont le Bourdon du 1^o semestre vous a donné le compte rendu des activités.

Outre ces activités (marches- sorties-) il précisa les différentes occasions où notre association fut représentée : **3/10/92 à IRISSARY** à l'occasion des journées de la Culture **Basque**, **-10/10/92 à ST EMILION** pour les journées jacquaires organisées par l'association d'Aquitaine auxquelles participèrent nos amis des associations **d'Alava**, de Guipuzcoa et de Navarre. **6 et 7/11/92 à ZALDUENDO en Alava** pour l'inauguration du **camino** de Santiago par San Adrian et son remarquable **balisage**. **14/11/92 à AGEN** pour la journée JACQUIAIRE organisée par l'association du Lot et Garonne avec conférence **d'H. Jacomet**.

Il fit un compte-rendu du dernier conseil d'administration qui avait approuvé la nomination de Bertrand St Macary comme **vice-Président**, en remplacement de Francis Chevalier démissionnaire .

Il exposa toutes les activités programmées pour l'année jubilaire 1993 en souhaitant qu'elles connaissent autant de succès que l'année précédente.

Le bureau du conseil d'administration se compose:

Président : **Dr. Cl. Urrutibehety** . **vice-président** et Secrétaire Général : **J. Rouyre** , 2^o vice-Président : Dr B. Saint Macary , Trésorier : **Y. Saint Léger** , **Trésorier** adjoint : **J. L. Cazamea**.

Il signale que le poste de secrétaire adjoint est toujours à pourvoir et qu'un(e) adhérent(e) volontaire résidant sur le secteur B.A.B. serait le(a) bienvenu(e).

Enfin il précisa que l'association était bien vivante étant passée de 227 adhérents en avril 92 à 266 en avril 93. **Cependant** il faut prévoir 18% des adhérents ne réglant pas leur cotisation d'une année sur l'autre: aussi fin Juin de chaque année ils sont rayés du fichier. Cependant jusqu'à maintenant les nouveaux venus compensent largement ces non-renouvellements

Enfin il fait le point sur le BOURDON et prévoit la sortie de celui du 2^o semestre pour début octobre 93.

Le trésorier **Y. Saint-Léger** fait un exposé clair et précis des comptes de **l'association**. La trésorerie est saine et à l'aise. Il est certain que si nous pouvions bénéficier de subventions tant pour le balisage que pour la réalisation d'un **audiovisuel** notre **action** ne pourrait que s'en trouver **fortifiée**. (pour tous renseignements sur le bilan vous pouvez vous adresser au trésorier.)

Pour **clôturer** cette assemblée **générale** les assistants eurent le grand plaisir de visionner l'audiovisuel "**Sur les chemins de Saint-Jacques des gaves aux ports de Cize**" réalisé d'une **façon** magistrale et quasi professionnelle par **Bertrand Saint-Macary** , sur des textes de lui même et de Cl Urrutibehety et de photos de **B. St Macary** , **J. Rouyre** et **Cl. Urrutibehety**. **L'objectif** de l'association est **d'en** réaliser un second sur l'ensemble des autres voies de Saint-Jacques dans les Pyrénées Atlantiques **afin** de pouvoir présenter un panorama complet de ce département si riche en patrimoine jaquaire.

La matinée se **termina** par un excellent repas servi sur place. Une passionnante visite de la cathédrale Ste Marie de Bayonne (**récemment rénovée** par les M.H). sous la **conduite** éclairée d'Olivier **Ribeton** , **conservateur** du Musée Basque que nous remercions **vivement**, **clotura** cette journée.

25 avril.dimanche.

MARCHE sur le CHEMIN de la COTE de BIDART à SAINT JEAN de LUZ.

Si la veille pour l'assemblée générale nous avons bénéficié d'un soleil éclatant ,ce dimanche matin était tout en grisaille.Vingt quatre courageux Ctaient cependant au rendez-vous pour parcourir ce très agréable trajet qui de l'ancienne église de Bidart (XVI°)les mena, par le vicux chemin de Dorrea ,en passant par Ostalopea (ancien prieuré?) et les belles landes conduisant à la vieille route de St-Péc, à la chapelle de Saint Jacques de Serres sur les hauteurs d'Ascain.C'est par cette chapelle, tout récemment restaurée par la municipalité et que trop peu

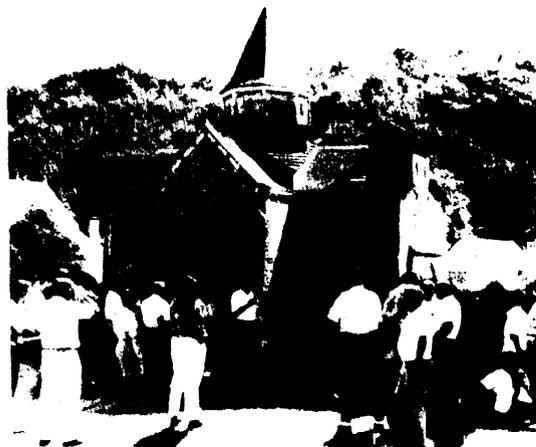


connaissent, que passe la route millénaire qui franchissant le gué de Dorrea sur la Nivelle se poursuit par la chaussée romaine **d'Insola** pour gagner la vieille cité de **Vera** en **Navarre**.La pluie toujours présente nous obligea à nous réfugier dans une ancienne ferme en restauration où apéritif et pique nique mis en commun furent l'occasion d'un joyeux **moment**.Le soleil consentit à se lever et par la forêt de **Sagosse** et le carrefour de la croix "sans bras" nous avons rejoint Chantaco et Saint Jean de Luz terminus d'une **journée** humide mais chaleureuse.

16 mai - dimanche.

Marche en Soule - L'HOPITAL ST-BLAISE - MAULEON .

Organisée par J. de Mcnditte cette marche sur le chemin de **Soule**,qu'empruntaient certains pèlerins ayant suivi le voie d'Arles, bénéficia en ce dimanche de **printemps** d'un soleil éclatant et près de 80 pèlerins se retrouvèrent devant la si émouvante église de **l'Hôpital** St-Blaise où ils fûrent accueillis par M. Uthurralt **maire** de la commune et de **M.Elisondo** à qui l'on doit la cassette audio **de** la visite de l'église. Après **le bénédiction** par M l'abbé Labrouche les pèlerins attaquèrent une montée qui les conduisit sur un beau chemin de crête ombragé leur réservant de superbes **vucs** sur la chaîne des Pyrénées **souletines**.**Descendant** des coteaux dans le vallon ils rejoignirent la chapelle **d'Hoquy**.



Quelques minutes et c'était l' arrivée à l' auberge **d'Hoquy** où un substantiel repas d'amitié réunit tous les marcheurs et les amis adhérents venus les rejoindre.

L'après-midi le soleil **était** chaud, la pente rude et peut-être l'après-repas difficile.. !mais tout le monde rejoignit **Mauléon** pouvant admirer la vue panoramique sur la ville et son vieux château.

Tous se rendirent au centre Multiservice de Mauléon pour admirer une exposition sur les Chemin de Saint Jacques en **Soule** **réalisée** par l'Association **Ikherzaleak** et particulièrement bien réussie tant du point de vue didactique qu'artistique.

31 mai - lundi.

Marche ASCAIN-OLHETTE à VERA de la BIDASSOA (Navarre)

Ce lundi de **Pentecôte** St Jacques **était** bien avec nous et ce fut par une matinée superbe que cinquante quatre **pèlerins** se retrouvèrent auprès de la chapelle St Michel Garricóitz Empruntant un chemin **boisée** ils atteignirent bientôt la chaussée romaine du vallon **d'Insolako** qui s'infilte entre les montagnes de **Ciboure** et les hauteurs **d'Ibardin** au pied de **la Rhune**. Cette spectaculaire chaussée longe le torrent le traverse et le retransverse, monte vers le petit col **d'Usatiegua** où tout le monde se reposa et se restaura. Reprenant leur **pérégrination**, franchissant le col de Zumaleku ils dominèrent bientôt la vallée de la Bidassoa avec à leur pied la vieille cite de **Vera** de Bidassoa, extrême limite de la Navarre vers **l'Océan**. **Accueillis** par **M.Goya**, conseiller de l' alcalde ,ils visitèrent la petite cite riche en monuments

Après un excellent repas ils se rendirent à l'église qui domine la ville où, grâce au remarquable de **M.Goya**, ils écoutèrent un très beau concert d'orgue.



Samedi 3 et dimanche 4 juillet.

Marche en BEARN - ARAGON.

Cette marche se déroula sur deux **journées**. **Samedi** matin les participants se retrouvèrent devant la Maison **d'OSSAU** à Arudy où Geneviève **Marsan**, son conservateur, leur fit visiter les différentes **salles**, excellente initiation à la vie de la vallée en prélude à ces deux journées

De l'église leur pérégrination, **sous** la conduite **éclairée** de Louis **Laborde-Balen**, auteur du Guide du **Béarn**, les mena à Izeute avec, dans son église, un curieux confessionnal mural et, devant, un pilori de **1682**. Puis ce fut Bielle, véritable village-musée, avec ses anciennes maisons aux **façades Renaissance**, son abbaye laïque et

son église St Vivien pleines de charme avec ses célèbres colonnes antiques **qu'Henri IV**, dit la tradition, aurait voulu faire **venir** à **Paris**. Les jurats lui auraient alors répondu: "*Sire, nos corps et nos biens sont à vous, mais les colonnes sont à Dieu: arrangez vous avec lui*". (cf. Guide du **Béarn**). A Bielle, pique nique autour de la fontaine où dans la salle commune puis la marche se poursuit par **Gère-Bellesten** et son château, Geteu pour arriver à Beost avec visite de sa très belle église St Jacques perchée avec son **château** (abbaye laïque) à l'extrémité du site, formant un intéressant ensemble Un document retrouvé dans le château voisin a permis (?) d'identifier des squelettes trouvés, lors d'une **récente** restauration, sous les combles de l'église. Il s'agirait de **pèlerins** de St Jacques, **arrivés** porteurs de la **peste**, et "emmures" vivants par crainte de contagion. (cf. **Saint Roch** par **L.Laborde-Balen** page)

M.Jean AUZIAS, président de l'association Los Auzets, fit les honneurs de son domaine autour d'un apéritif sur les terrasses dominant **Larruns**. Les pèlerins, **après** un repas pris en commun dans une salle du **château**, s'installèrent pour



Dimanche matin un soleil éclatant inondait la vallée les sommets alentour se détachaient sur un **ciel bleu intense**. Pour gagner le point de départ tout le monde prit car et **voitures**, la montée par cette gorge du **Haut-Ossau** ne

pouvant se faire que par la route. Arrêt à la chapelle romane de la Trinité de **Gabas**, ancienne **commanderie** et hôpital pour les pèlerins qui par cette voie gagnaient le **col des Moines** et Ste **Christine** du **Somport**. Ce jour là c'était le col de **Pyrelue** que les **marcheurs**



devaient franchir pour gagner la

vallée aragonaise du **Serrablo**. **Magnifique** promenade en haute altitude avec près de quatre vingts participants qui gagnèrent **Formigal** où ils furent accueillis par l'association des Amis du **Serrablo**. Un repas d'amitié clôtura ces deux journées parfaitement organisées par **J.L.Cazamea**.

18 juillet - Dimanche

MARCHE de SORDE L'ABBAYE à SAINT - PALAIS

Le dimanche 18 juillet plus de 70 marcheurs ont emprunté le chemin balisé par l'association. Les habitants de Sorde sous la directions de Pierre **Chiéze** avaient très bien organisé le départ. Après une intéressante visite de l'abbaye les passeurs et leurs barques étaient fidèles au rendez-vous à la **Toumbe**, sur le gave d'**Oloron**. La messe fut célébrée dans l'église Saint Jacques de Viellenave. À côté de laquelle fut servi un repas champêtre. La fin de la marche a permis de rejoindre le beau village de **Garris** parfois à **travers champs**, suivi de la projection d'un audiovisuel. **SORDE : Le passage des gaves**



26 septembre-dimanche.

MARCHE en BERN de **LESCAR à CAUBIN**.

L'association avait organisé ce dimanche ,en collaboration avec l'Association Départementale des Sentiers d'Excursion, une **marche "inaugurale"** de la liaison entre le chemin d'Arles et celui du Puy, dans les pas des pèlerins allemands du XV^e siècle qui, **venant** d'Arles préféraient emprunter la voie navarraise de Roncevaux plutôt que la voie aragonaise du **Somport**.

Cette marche qui a **réuni** une cinquantaine de personnes sous un ciel **variable**, nous a donné l'occasion de visiter la cathédrale de **LESCAR**, sous la houlette de Lucienne **Couet-Lannes**, avec la participation de la Mairie et des associations **locales** (Amis des Vieilles Pierres et Chemin Faisant) Puis passant par l'ancien hôpital de pèlerin de LESPIAU ,sur la commune de BOUGARBER pour arriver à la chapelle romane de **CAUBIN** où nous fûmes accueillis chaleureusement par le maire **d'ARTHEZ** de Béarn et les Amis de **Caubin**, qui nous régalerent d'un délicieux duo instrumental (flûte et guitare)

En milieu de journée nous fûmes victime d'un contretemps par **défaillance** de notre traiteur - dont Saint Jaques, en la personne du maire de BOUGARBER , nous sauva à la satisfaction générale.



7 au 14 août.

GRANDE MARCHE JACQUAIRE de SAINT-PALAIS à SANGUESA.

Cette année notre Grande Marche se proposait de joindre le chemin de Saint-Jacques par les ports de Cize et Roncevaux à celui du Somport par l'Aragon.

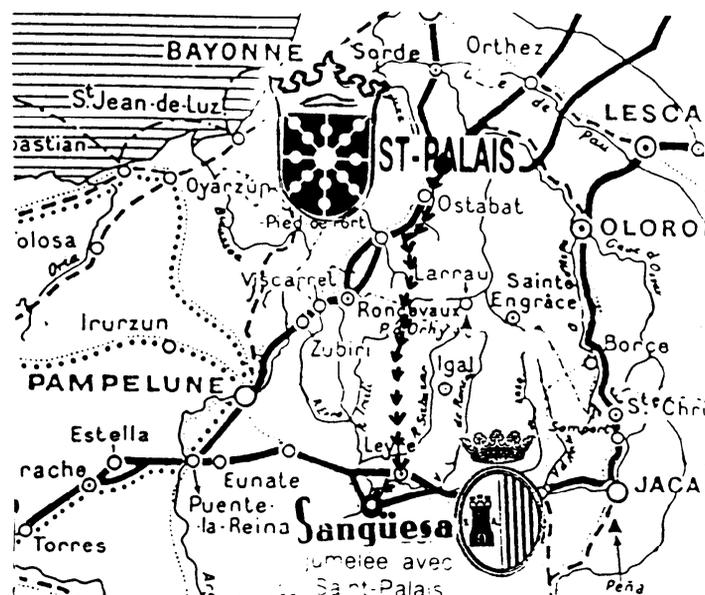
Organisation ardue ,itinéraire à découvrir à travers une région magnifique mais peu connue ,offrant pour un groupe important des solutions d'hébergement et de restauration limitées. Grâce au petit groupe (Sauveur Haramburu, Bertrand Saint Macary, Jacques Rouyre) qui depuis janvier 93 sillonnèrent l'itinéraire, cette longue marche se déroula à la plus grande satisfaction des participants.

*Nous ne voulons pas vous infliger la description du parcours mais tout au long de ces journées le groupe, qui **compta jusqu'à 45** marcheurs, fit preuve d'une grande cohésion et d'une extraordinaire joie de vivre .*

Pour parcourir **les 130 kms** de notre grande marche nous primes le **départ de la stèle de Gibraltar** où notre Président Cl. **Irrutibechety** et Mr Bernard Lassalle ,**maire** de Saint Palais nous souhaitèrent **bonne route**.

A l'arrivée à **Sangüesa**, Javier del Castillo , **alcalde** de la cite , nous accueillit au Palais de **Vallesantoro**, Maison de la Culture accompagné de Mlle **Marco**, attachée culturelle qui pilota dans la visite de la ville. Notre périple se **termina** par la visite de deux sites jacquaires prestigieux : le **monastère** de San Juan de la **Peña à Jaca** et sur le chemin du retour le **monastère** de Roncevaux.

Plus que des phrases voici quelques photos :





HISTOIRE

L'ABBAYE DE LA SAUVE-MAJEURE ETAPE SUR LA ROUTE DE COMPOSTELLE



*Les ruines de l'Abbaye de la Sauve-Majeure,
d'après une lithographie de Gintrac. Toulouse, Musée Paul-Dupuy.*

Au cœur de l'Entre-deux-mers, pays de confluences et de passage, lieu de rencontre entre courants artistiques et architecturaux du nord, du sud, de l'est et de l'ouest, s'élèvent les ruines de l'une des plus importantes abbayes bénédictines du sud-ouest de la France.

Les débris de celle qu'on appelait autrefois la "Grande Sauve" offrent au visiteur le pâle reflet d'une splendeur révolue, détruite à tout jamais. L'assise massive des piliers sectionnés de la nef, l'élan rompu des voûtes, l'harmonie mutilée des murs restants et le silence qui enveloppe le site témoignent du chaos destructeur infligé par les hommes.

En ces lieux, pourtant, l'esprit se plaît à imaginer et projeter dans l'espace, des formes impalpables pour redonner corps au vaisseau roman, à percevoir psaumes, prières et chants grégoriens, pour ressusciter une vie monastique disparue.

L'histoire de l'abbaye est édifiante. **Cirot de la Ville** ⁽¹⁾ dont les travaux sont appuyés sur le cartulaire, rappelle que l'**établissement** fut fondé en l'an 1079 par le moine Gérard et quelques-uns de ses disciples en quête de sainteté. Ils choisirent de s'établir dans une région de vastes et profondes forêts (**silva major**), à l'écart des grandes voies de communication. Gérard **déclara qu'"il n'y avait rien en ce lieu qu'une épaisse forêt!"**⁽²⁾. Les principaux itinéraires antiques ne passaient pas par là : la voie romaine de Bordeaux à **Vésone**(**Périgueux**) était plus à l'ouest, tandis que les autres voies, notamment celle passant à Villemartin et Blasimon, se démarquaient à l'est:

Ce furent, selon **Cirot de la Ville**, les moines de la Grande Sauve qui ouvrirent le "grand chemin" entre l'abbaye et les rives de la Garonne, au Tourne plus précisément. Avant la fondation de l'abbaye, il n'existe pas de trace connue d'une quelconque voie en ce lieu.

Très tôt, des 1080, des compagnons de Saint Gérard appartenant à la communauté religieuse placée sous la règle de Saint **Benoit** et sous la protection de Notre Dame, se rendirent à Saint-Jacques de Compostelle. **ILs** établirent des liens avec l'Espagne où plus tard, l'abbaye eut de nombreuses dépendances et possessions, et en rapportèrent une influence spirituelle et religieuse qui fit, par la suite, de l'abbaye, un point de rassemblement, de passage et de départ de pèlerins vers Compostelle mais aussi vers la Terre Sainte.

L'historien de la Grande Sauve nous apprend que les pèlerins y venaient se confesser, faire leur testament, recevoir de l'abbé le bâton et la panetière bénis. Ils y revenaient, à l'issue de leur saint voyage, reprendre possession de titres et objets précieux laissés là en dépôt durant leur absence. Cette indication permet, au passage, de percevoir l'aspect fiduciaire de tels établissements religieux, véritables banques de dépôts et caisses de consignations, à l'occasion.

Guillaume **VIII** duc d'Aquitaine érigea, en 1080-1087, le monastère en sauve^{té} avec privilège de l'immunité. Le "salvamentum" destiné à ceux qui s'y rendaient consistait en ce que "tous les pèlerins et marchands qui viendraient à l'église de l'abbaye, envoyés vers les religieux ou appelés par eux, auraient un sauf conduit pour tout le voyage... et que tout voyageur qui serait en la compagnie d'un moine serait à l'abri de toute attaque ou injure..."⁽³⁾ Cette protection particulière influa certainement sur la fréquentation du lieu par les voyageurs et les pèlerins.

Plusieurs actes permettent d'affirmer avec certitude que la Sauve Majeure était bien une étape sur la route de Saint-Jacques de Compostelle. En 1089, un gentilhomme anglais Ansgot de **Burwell**, originaire du Lincolnshire, fit une halte au monastère de la Grande Sauve, en revenant de Saint-Jacques. Il fut si bien reçu par les moines qu'il décida de mettre à leur disposition l'église de Burwell et ses dépendances? Au **XI^{ème}** siècle, Albéric, petit-fils de Dimon seigneur de Nérrouville (Sens) se rendit en compagnie de sa mère, à la Grande Sauve, d'où il partit faire le pèlerinage à Saint-Jacques, avant d'entrer dans la congrégation des moines de la Sauve ⁽⁴⁾.

Un seigneur normand Raoul de la Haie, en route pour Compostelle s'arrêta à l'abbaye et y confirma certaines donations faites par ses ancêtres, en divers lieux d'Angleterre : "vadens orationis ad sanctum Jacobum, veni in monasterium Silve Majoris..."⁽⁵⁾. Un autre acte de mars 1255, émanant de Hugon duc de Bourgogne (Bourgogne) fait mention du pèlerinage : "qui in brevi ad sanctum Jacobum peregre... in peregrinatio predicta... datum apud Silvam Majorem" ⁽⁶⁾.

(1) Histoire de la Grande Sauve. 2 tomes. Archives Départementales de la Gironde.

(2) idem, tome 1 p. 275.

(3) Ch. Higounet. Histoire de Bordeaux. Tome 1. p.243.

(4) Archives Historiques de la Gironde. Tome 40. p. 315 Cité aussi par VAZQUEZ de PARGA, LACCARA et URIARIU "Las peregrinaciones a Santiago..." Tome I. p. 51.

(5) CIROT de la Ville. Tome 2. p. 366.

(6) CIROT de la Ville, Tome 2. p.72.

(7) Rôles Gascons n° 4388. Arch. Départ. de la Gironde.

de l'accueil et de la charité. Les bâtiments comprenaient un local dénommé "infirmarium" où séjournèrent les malades et un "hospitum" destiné au refuge des pèlerins et des pauvres auxquels les religieux distribuèrent un grand nombre de pains, si l'on en croit les actes traitant de la dépense en leur faveur (eleemosynae Silvae Majoris). L'abbaye assurait aussi l'entretien d'une léproserie ou ladrerie dont on ne connaît pas l'emplacement exact ⁽⁸⁾.

Une chapelle Saint-Jacques existait dans l'église, tandis qu'une confrérie jacquaire avait son siège à l'église Saint-Pierre ⁽⁹⁾.

La présence d'un itinéraire jacobite par la Sauve Majeure au Moyen-Age, ne fait aucun doute. Fréquenté par les humbles dévôts mais aussi par les seigneurs venus du Nord, il n'a pas connu d'officialisation dans les guides de pèlerins, qu'il s'agisse du Guide d'Aymeri Picaud (XII^{ème}), de "la nouvelle guide des chemins" (1583) ou même de l'itinéraire de Senlis (1690). D'autres sites jacquaires connus tels ceux de Saint-Hilaire de la Noaille, La Réole et Bazas, ne sont pas davantage mentionnés par le Guide du pèlerin (XII^{ème}), dans la portion girondine de la voie de Vezelay. Pourtant les jacquets y passaient.

Pour ceux qui veulent, aujourd'hui, mettre leurs pas dans ceux des pèlerins du Moyen-Age, il reste la ressource d'admirer, quelques vestiges symboliques de la grande pérégrination compostellane. Dans la nef, près du chœur, ressort du mur latéral, parmi d'autres, un médaillon sculpté, datant du XIII^{ème} siècle, sur lequel l'apôtre Jacques tient l'épée de son supplice. Au chevet plat de l'église paroissiale Saint-Pierre fondée en 1083, par Saint Gérard, se détache la statue de Saint Jacques en habit de pèlerin, avec un bourdon, une besace et un chapeau. Cette statue date du XIII^{ème} et serait, selon Emile Mâle, l'une des plus anciennes représentations de l'apôtre, de ce type. A l'intérieur de l'église, une peinture murale comporte Saint Jacques présentant un bourdon à un pèlerin tandis qu'un autre s'agenouille devant la vierge à l'enfant ⁽¹⁰⁾

Francis ZAPATA



LA SAUVE - Peinture murale église St Pierre.

(8) Un acte du 24 décembre 1217 mentionne une "mansione leprosorum ville nostre..." Archives Historiques de la Gironde. Tome 47. p. 97.

(9) CIROT de la Ville, Tome 2. pp. 323 et 341.

(10) Voir l'excellent ouvrage de Max Sarradet et Jacques Houlet "l'abbaye de la Sauve Majeure". Caisse Nationale des Monuments Historiques. Vendu à l'abbaye.

LES SAINTS DUPÈLERINAGE

SAINT **ROCH**, LE PRESQUE SOSIE DE SAINT JACQUES...

Combien de Statues de Saint-Roch ont été prises par des visiteurs d'églises ou de musées un peu pressés, ou peu avertis, pour des Saint Jacques ! . . . Il faut dire qu'on a quelque excuse à s'y tromper. Sur ces tailles de bois doré ou polychrome, ils ont la même allure de marcheur au regard **profond**, la même barbe souvent, le même chapeau relevé orné d'une coquille palmée presque toujours, et à la main le même bourdon, qui peut s'accompagner de la même calebasse.

Trois différences cependant permettent d'identifier Saint-Roch : il est premièrement accompagné d'un chien qui joue un rôle important dans sa légende, et souvent aussi d'un ange ; il présente deuxièmement une plaie à une cuisse, pas toujours la même d'ailleurs ; et de ce fait, troisièmement, pour la rendre visible, le sculpteur a parfois choisi de l'habiller d'une jupe plus courte, à l'antique.. . A moins que le Saint n'entrouve lui-même ou ne soulève d'un geste éloquent sa longue tunique pour montrer sa cuisse tuméfiée, comme les trois "San Roque" basques, ou "Roke Donea", d'Antxieta, Elorriaga et Andoain que l'on pouvait voir cet été à l'exposition jacobite du musée diocésain de Saint-Sébastien.



La confusion est d'autant plus facile que Saint-Roch est très souvent associé au Chemin de Saint-Jacques. On n'a pas quitté le Puy, à pied, depuis quatre heures que **déjà** nous attend à Montbonnet une chapelle de Saint **Roch** dont un âne et un boeuf bien inspirés refusèrent de transporter la statue à Bains. Au bout de la **deuxième** étape, après le domaine du Sauvage, "l'Hospitalet" rebâti a été placé sous le patronage de Saint-Roch. On retrouvera **encore** une chapelle Saint-Roch dans Conques, une autre un peu plus loin sur la crête de Noailac puis deux oratoires successifs à Linvinhac.. . Les exemples existent aussi plus près de chez nous. Notre ami regretté Bernard Duhourcau a consacré ses derniers travaux au "5^{ème} chemin de Saint-Jacques", celui du **piémont** pyrénéen, dont une branche passe par Saint-Jacques de **Cotdoussan**: or plus bas, Juncalas est dominé par une chapelle Saint-Roch du **XVIII^e** siècle.

Et en vallée d'Aure l'église romane de Jézeau fait voisiner dans le même **rétable** du **XVI^e** siècle, parmi une multitude de saints, en haut à gauche la légende jacobite du pendu dépendu secouru par Saint-Jacques, et au-dessus régnant dans **un** gable, un Saint **Roch** avec chapeau, coquille, bourdon, ange et chien labrit . . .

Pourtant **Saint-Roch**, lui-même, n'a jamais suivi le chemin de Saint-Jacques, du moins pas dans le bon sens. Il allait de Montpellier vers Rome. S'il a droit à la coquille, c'est qu'elle est signe de pèlerinage. Il n'est pas nécessaire d'avoir cueilli la "**vieira**" sur le rivage de Padron. Cela ne gênait pas davantage les sculpteurs d'alors de placer parfois une coquille sur le chapeau d'un Saint-Jacques assis à la Cène, c'est-à-dire bien avant qu'il n'ait pu connaître l'Espagne. Et pour faire bonne mesure, nous appelons en Béarn, Camîs Roumiûs, chemins romieux, de petite routes qui ne menaient pas à Rome, mais à Compostelle. Tout comme nos voisins espagnols baptisent "**Romeria**" toute montée à un ermitage local. Symbole donc, la coquille de Saint-Roch.

L'existence du saint, elle paraît historique malgré quelques flottements sur les dates. Il serait né à Montpellier, d'une famille de riches commerçants, probablement au **XIV^e** siècle.. . En 1350 d'après le Guide Bleu qui le fait mourir en 1379 dans un cachot de la même ville, où il serait revenu vers **1373** après son pèlerinage à Rome de **1367** à 1371. Voilà qui est précis. Cependant un vieux **Quillet** le fait vivre de 1295 à 1325, tout comme le Larousse encyclopédique ; le Dictionnaire des Prénoms et des Saints de Larousse

Photo : St **Roch** d'Haranbeltz

le situe de 1200 à 1237 ; et le Petit Robert des noms propres vers **1300-1350! Deux** choses sont certaines : il n'existait pas encore au **XII^e siècle** quand **Emeric Picaud énuméra** les reliques à vénérer sur le Chemin. **Et** son culte sera **déjà** bien établi au début du **XV^e siècle** quand, en 1414, le **Concile de Constance** l'invoquera contre la peste. **La** fourchette est donc bien entre **XIII^e** et **XIV^e**.

Sur les détails de la biographie, en revanche, tout le monde s'accorde. Orphelin **très** jeune, **Saint-Roch** a vendu ses biens pour secourir les pauvres, puis **est** parti en **pèlerinage vers** Rome. Il y arrive en **période** de peste. Peut-être a-t-il déjà soigné dans la ville sainte plusieurs malades dont un **cardinal**. **En tout** cas, sur le chemin du retour, à Acquapendente dans les Appenins, en pleine épidémie, il se dévoue sans compter et obtient des guérisons par le signe de la croix, lorsqu'il est lui-même atteint, avec une plaie à l'aîne,

Il se réfugie alors dans la forêt pour ne point **être à** charge. Dieu fait jaillir une source où il peut baigner ses plaies ; un ange vient l'oindre de baume ; **et** bientôt, le chien d'un seigneur voisin lui apporte chaque jour pour le nourrir le pain qu'il dérobe **à** la table de son maître.

Miraculeusement guéri, Saint-Roch **regagne** Montpellier. **Maisses** souffrances ne sont pas finies. Pris pour espion, il est arrêté au carrefour d'**En** Camburat et jeté au cachot, où il mourra six ans plus tard. C'est alors seulement que sa grand-mère l'aurait identifié par une tâche rouge en forme de croix qu'il avait depuis sa naissance sur la poitrine. Dès lors, son culte commença. Chaque fois qu'une épidémie de peste se **déclanche**, et elles seront nombreuses depuis le moyen âge jusqu'au siècle dernier, quel saint invoquer, sinon lui qui a vaincu le mal ? En 1485, ses reliques sont transférées **à** Venise. En **1629**, Urbain VIII institue sa fête, fixée au **16** août. Les Dominicains contribuent **à** répandre son culte dans le Midi, l'**Europe** méridionale, les Flandres.

Mais sa présence sur le Chemin de Saint-Jacques ? C'est bien simple. L'iconographie, on l'a dit, fait de lui un presque sosie de l'apôtre : même chapeau, même coquille, même bâton. Quand l'épidémie sévit, on installe sa statue, on lui construit une chapelle.. . Mais en des périodes où le pèlerinage de Compostelle est un peu en déclin tandis que la maladie semble un fléau de l'apocalypse, il peut être tentant, parfois, et plus simple, de substituer un saint **à** un autre, et de placer un ancien sanctuaire de Saint-Jacques sous l'invocation nouvelle de Saint-Roch : après tout, entre saints, ils ne s'en voudront pas.. .

En tout cas, **à** Béost, en vallée d'**Ossau**, on ne prit pas ce risque, ni cette peine si nous en croyons la curieuse histoire suivante, que nous tenons de témoignages oraux. **La** belle église rebâtie au **XVI^e** siècle dans la tradition romane, et **très** probablement avec les mêmes pierres romanes, conserva pleinement son patronage de Saint-Jacques malgré le drame **lié à** la peste qu'ont révélé deux découvertes fortuites. On sait que le château de Béost n'est séparé de l'église que par une venelle et certains affirment **même** qu'autrefois deux fenêtres se faisaient face dans cet espace réduit, permettant aux malades hébergés au château de suivre l'office de leur lit.

Or vers **1958**, tandis que M. Auzias entreprenait la restauration du château, on a découvert dans une niche carrée du mur nord de la cuisine jusqu'alors dissimulée par une ardoise, un parchemin difficilement lisible, tant **à** cause de son salmigondis **latino-béarnais** que parce que les lignes entrecroisées y étaient écrites dans les deux sens. Un bénédictin d'**En-Calcat**, qui se trouvait **alors à** Auch réussit néanmoins **à** le déchiffrer. Il en résultait que vers **1650** trente pèlerins revenus de Compostelle porteurs de la peste auraient été enrhumés, non en terre sacrée, mais dans "un lieu saint" ce qui semblait vouloir dire en termes diplomatiques "emmurés vivants". On restait sans plus de **lumières** sur cet épisode qui ne semblait **guère** avoir laissé d'autre trace dans notre histoire quand, une dizaine d'années plus tard, vers **1968**, d'importants travaux de restauration de l'**église** firent découvrir aux ouvriers médusés, un tas de squelettes sous les combles. **Il** s'agissait certainement de nos **pestiférés**, pour lesquels on n'avait trouvé de meilleurs **remèdes** que de les vouer **à** la sainte garde du patron de Compostelle d'où ils venaient. Et peut être bien, dans leur piété et sans plus d'espoir en ce monde, en furent-ils d'accord ? **Les** travaux terminés, leurs ossements ont en tout cas repris leur place là-haut, mais dans un coffre. C'est ainsi que les Ossalois de **Béost** se **passèrent** de Saint-Roch ⁽¹⁾.

Louis **LABORDE-BALEN**

⁽¹⁾ *Mais Daniel Bourrouilh nous apprend dans son article sur "l'épidémie de peste de 1652-1654 en Haut Béarn" (in "Revue de Pau et du Béarn" n° 19, 1992) qu'ils invoquaient, eux, depuis 1653, Sainte-Catherine, parée de la même vertu thérapeutique. Et que par ailleurs Saint-Roch est présent sous forme d'une statue polychrome et d'un tableau à Buziet ainsi que dans le rétable de Lurbe.*

SAINT MARTIN de LEVIGNAC en BORN

Une petite église de grand intérêt...

Une chapelle Saint- Jacques du XVIII'

Pour tous ceux qui s'intéressent au pèlerinage de Saint-Jacques voilà une petite église qui fera leur bonheur.

LEVIGNACQ , village le plus au sud du pays de Bom est proche de la voie TURONENSIS (ou voie de Paris) qui traverse les Landes depuis Bordeaux .C'est à Lesperon , distant de quelques kilomètres à l'est , que s'inscrit la bifurcation de cette grande voie : soit vers Bayonne pour rejoindre la voie côtière,soit vers Dax pour parvenir à Roncevaux par , Sorde et Saint-Palais .**Treuille** dans ses **Mémoires sur les routes de Compostelle dans les Landes** écrit :*"une bretelle de communication entre la voie côtière et la voie intérieure semblait exister de Bias à Lesperon par Lèvignacq "*



Lèvignacq s'étend dans une étroite vallée sur les rives du **Vignacq**. Il se trouverait à l'intersection de **deux voies** romaines. Certains auteurs y ont vu l'antique Segosa sur l'itinéraire d'Antonin (1) .A proximité existent deux sources sacrées où l'on voit encore la chaussée du **camín roumiou**. D'après A.Lavergne il y aurait eu une commanderie de l'ordre de Malte en ces **lieux**. **Enfin** on peut penser que le vocable de Saint **Martin**, si souvent répété tout au long de cette voie venant de St Martin de Tours ,**la** présence d'une chapelle Saint Jacques et d'une confrérie , prêche en faveur d'une halte de pèlerinage ,**même** si l'itinéraire était secondaire.

Au **XIII**^o siècle la paroisse s'appelait "Saint Martin du Vignacq .Son nom latin était **VINEA** (en patois Lou Bignacq) En 18 12 le nom **était** Vignac (cf document Archive des Landes du 27/12/ 18 12 reproduit ci après) En 18 18 il s'écrivait Vignacq puis devint Levignacq .**De** grands vignobles s'étendaient autrefois tout alentour .**Dans** une **charte** du monastère de Mimizan il **était** spécifié qu'avant d'acheter des vins à l'extérieur "

on devait consommer la **totalité** des vins produits **dans** la région ". (2) On peut penser que la vigne est à l'origine du nom tout comme **Orvignac** près de Mimizan.

En 1650 le village comptait 720 h..Suite à de gves épidémies (1731-34) il n'y avait plus que 390 h. en 1769 .En 1867 ,à son **apogée**,on dénombreait 1235 h. Aujourd'hui on en compte 320

Le patron de l'église est St Martin de Tours ,**ses** patrons secondaires St Joseph et St Roch.Au **XVIII**^o siècle on dénombreait quatre confréries : celles de St Jacques ,**St Roch** ,N.D. de l'Assomption ,**enfin** le Sacré Coeur de Jésus.Les grands jours de foire étaient le 25 juillet pour la St Jacques et le 8 août pour la St Martin.

Les **confréries**,dont celle de St Jacques une des plus **importante**,ont des finances **communes** alimentées par les dons des fidèles faits les dimanches et jours de **fête** à la sortie des cérémonies et revendus au profit des **confréries**:**mais** poulets agneaux , **etc...**Un conseil de Fabrique gérait ces sommes qui servaient surtout à **financer** les honneurs funèbres ds membres.

Autrefois existait une chapelle à environ 30 mètres de l'actuel édifice ,**appelée** Cap&ote ou **Capère** qui ne pouvait **recevoir** qu'un maximum de 100 **personnes**.L'**église** **actuelle**,inscrite aux **M.H.**,**comprend** une partie **médiévale** (cf. plan) .**Elle** subit de grandes modifications au **XVIII**^o.**On** l' agrandit par l'adjonction de deux chapelles latérales où l'on transporta les autels de la Vierge et de St **Jacques**.**Elle fut** ornée de peintures entre 1713 et 1715 dues à Fautier peintre de Bordeaux. La voûte du **chœur** est elle même **ornée** de peintures murales de la **fin** du Moyen Age redécouvertes lors des restaurations de 1845. .

Les deux **achères** du clocher attestent sa fortification.Sa flèche **polygonale** a **été déviée** par le vent.

La porte d'entrée, en bois et fer forgé , **est** Louis XIII.

Le plafond de la nef en chêne a une merveilleuse décoration picturale (M.H.) .**La** restauration de l'ensemble de **l'église** vient d'être terminée en 1992 .

Pour les **jacquaires** que nous sommes attardons sur la chapelle latérale droite consacrée à St Jacques . Elle est ornée d'une très originale décoration : Un tableau de la vocation de St Jacques orne **l'autel**.**Un** vitrail représentant **l'Apôtre** éclaire la chapelle. La voûte comporte quatre panneaux **decorés** avec au centre l'âme du saint Ap&re en forme de colombe .

Tout autour St Jacques partant pour Compostelle avec ses disciples en habit du **XVIII**^o,**St** Jacques chassant un démon ,St Jacques soignant et instruisant les malades.

Sur la voûte de la nef ,dans sa partie centrale ,St Jacques avec son bourdon au milieu des onze apôtres. Enfin, en habit de **pèlerin** ,un grand tableau de St **Roch** avec l'auge et le chien dans la nef (à gauche) ainsi qu'un vitrail(a droite) .

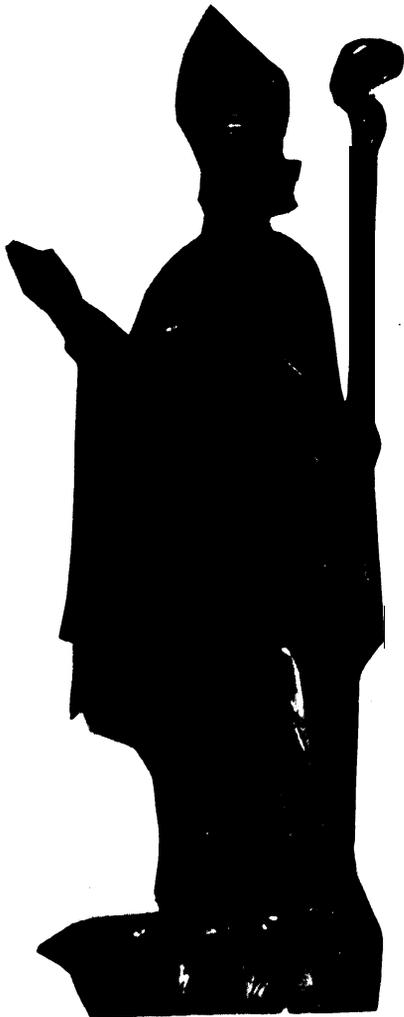
Outre le plan et quelques photos de ces peintures vous trouverez ci **après** (pour l'anecdote) la reproduction d'un décret de **Napoleon I^o** , date du quartier impérial de Moscou du 21 septembre 1812 , autorisant le maire de VIGNAC à acquérir l'ancienne maison **Presbytérale**.

Nous ne saurions trop vous engager à visiter cette église (toujours **ouverte** **mais** la porte est un peu dure ;**éclairage** automatique 10 frs). Elle ne se trouve qu'à une dizaine de kms de la N. 10 vers l'ouest à hauteur de Lesperon .**Enfin** nous vous conseillons de vous procurer l'excellent petit livre de Claudine **BIERMANN-FAUCHER** "**SAINT MARTIN DE LEVIGNACQ EN BORN** "publié par les Amis des Eglises Anciennes des Landes 4 , **impassé Montrevel ,40000 Mont de Marsan. 1988.**

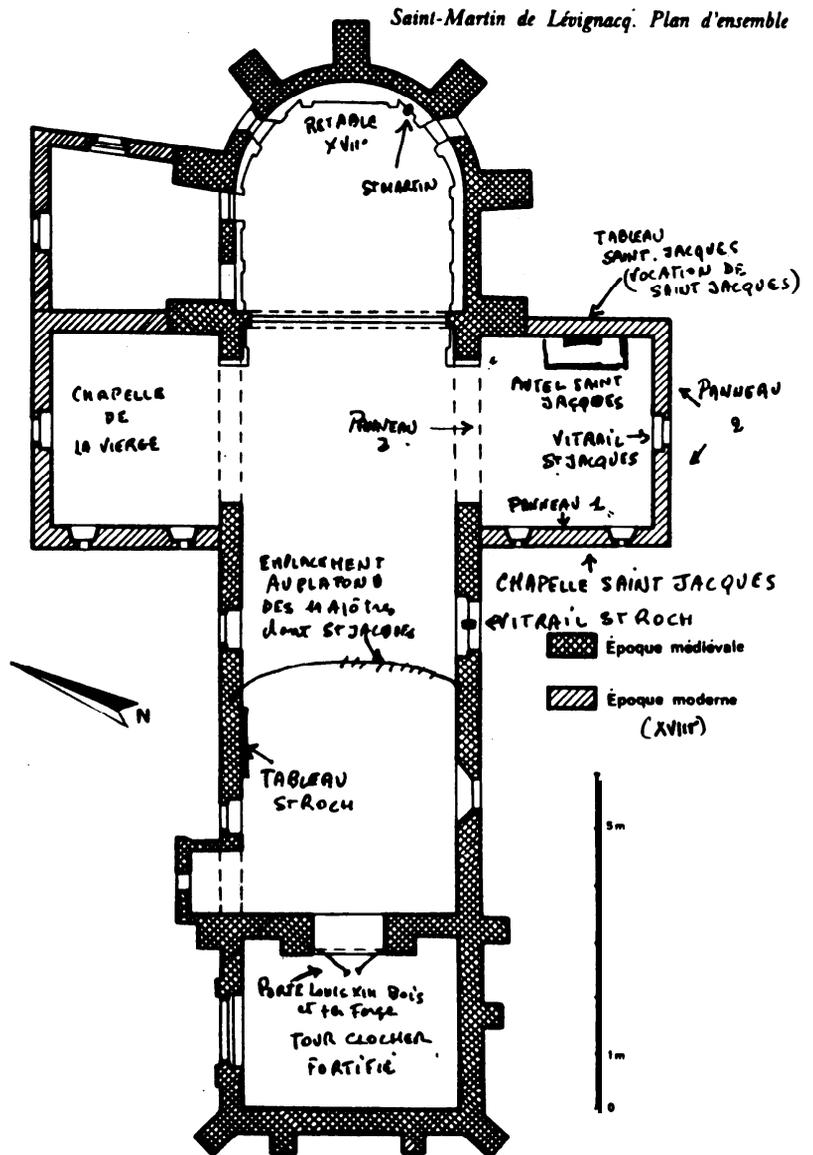
J. Rouyre

(1) E Taillebois ,Les vestiges gallo-romains dans le département des Landes (Paris 1888)

(2) Elie Menaut : La traversée des Landes par les Pèlerins de St-Jacques page 94,98.



St Martin de Tours





St Jacques partant pour Compostelle en habit du XVIII^e



St Jacques chassant un démon



La vocation de St Jacques (autel)



St Jacques (plafond nef.)



St Jaques soignant les malades

Direction générale
de la Comptabilité
des Communes
ou des Hospices.

Extrait des Minutes de la Secréterie d'Etat.

Bureau
des Communes

Enregistré
le 10 Mars
N^o 2002.

Paris le 21 Mars 1812

Napoléon, Empereur des Français,
Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération
du Rhin, Médiateur de la Confédération
Générale, &c. &c. &c.;

Sur le Rapport de notre Ministre de l'Intérieur,
Notre Conseil d'Etat entendu,
Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}

Le Maire de la Commune de Nijmegen,
Département d'Orange, est autorisé à acquiescer au
nom de la Commune, du dit Nijmegen,
l'ancienne maison hospitalière, moyennant la somme
de Deux mille cinq cents francs, comme prix
d'estimation.

Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution
du présent Décret.

Fait à Paris le 21 Mars 1812.
Napoléon

Le Ministre Secrétaire d'Etat, signé (du) de Castelle
Pour Ampliation

Le Ministre de l'Intérieur, Comte de l'Empire,
Signé MONTALIVET.

Pèlerins anglais au moyen-âge.

L'auteur de ce très intéressant **article, que nous avons malheureusement** du amputer sensiblement pour des problèmes d'édition, est le Dr Wendy CHILDS, "Senior Lecturer" d'histoire à l'Université de LEEDS en Angleterre, spécialiste des relations commerciales entre l'Angleterre et l'outre-mer au Moyen-Age; elle est l'auteur de plusieurs ouvrages sur ce sujet. Cet article a été publié in extenso dans le bulletin spécial de l'association anglaise "Confraternity of Saint James", édité à l'occasion de son dixième anniversaire, en janvier 1993.

Sa traduction et sa publication dans le présent "BOURDON" ont été rendues possibles grâce à l'autorisation de l'auteur et à celle de l'association anglaise, en la personne de son président Patricia QUAIFFÉ: nous les en remercions.

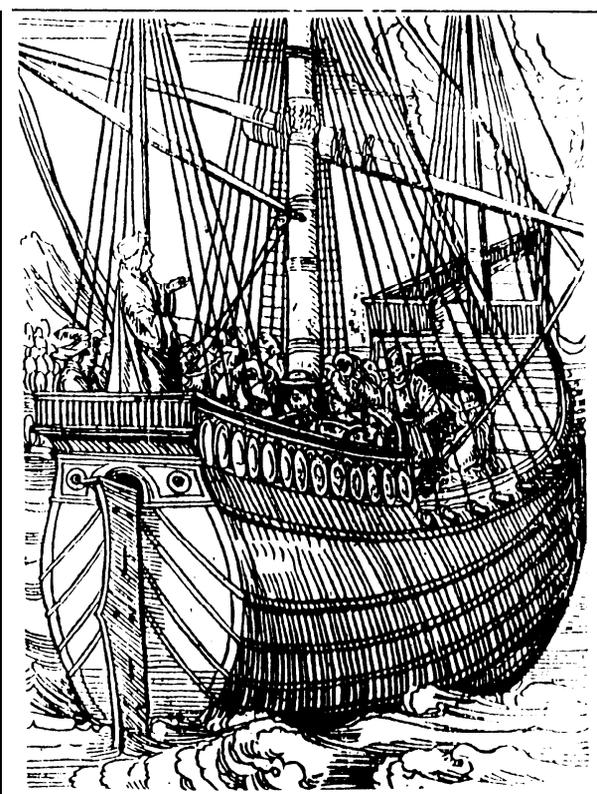
Y.S.L.

(...) Partie de texte non traduite

1 . Introduction.

Le « bateau de pénitence », grave sur bois par Hans Burgkmair de Johannes Keysersberg, Augsbourg 1511).

Le pèlerinage à Santiago n'était pas aisé, ainsi que le rappelle un poème anonyme du 15^e siècle ; mais il n'était pas prévu qu'il le fut... il s'agissait d'une pénitence d'une épreuve ou d'une aventure. Les Anglais participèrent pleinement au pèlerinage vers les trois principaux centres de Jérusalem, Rome et Santiago. Le pèlerinage à Jérusalem était le plus important et le plus difficile avec un long voyage par terre comprenant le franchissement des Alpes, suivi d'un tout aussi long et périlleux voyage par mer, pour s'achever par un séjour dans un pays de culture étrangère, souvent inconfortable et parfois carrément hostile. Le pèlerinage à Santiago était certes beaucoup plus facile pour un Anglais tout en présentant des difficultés certaines.



Plusieurs possibilités étaient offertes aux Anglais ; Sans doute bien des pèlerins, surtout dans les premiers temps, franchissaient la Manche au plus court et débarquaient à Calais, d'où ils traversaient la France par voie terrestre. D'autres naviguaient jusqu'à Bordeaux, ville sous suzeraineté anglaise depuis 1154 et bien desservie par mer grâce au trafic du vin, d'où ils rejoignaient les Pyrénées par une courte route.

A partir du XIII^e siècle, suite au mariage du futur roi d'Angleterre Edouard I^{er} avec Aliénor de Castille* et à l'accroissement des relations commerciales entre les deux pays, il devint relativement aisé d'emprunter une voie maritime donnant accès direct à l'Espagne : l'utilisation par les pèlerins d'une telle voie aboutissant à La Corogne est clairement mentionnée dès les années 1360 et plus encore à partir des années 1390. Cela devint une entreprise rentable et régulière ; l'année jubilaire 1434, par exemple, les armateurs s'organisèrent pour le transport de plus de 3000 pèlerins. Si pour les armateurs ce type de transport était devenu routinier, pour le pèlerin ce ne fut jamais la routine, quelque fût le motif du pèlerinage, pénitence ou aventure, pour la plupart des pèlerins c'était un voyage "unique"; tous aussi "uniques" étaient la joie et le péril qui les attendaient !

* Aliénor de Castille comtesse de Ponthieu et de Montreuil (+ Harby, Nottinghamshire 1290)

2. Le voyage.

Si la plupart des récits détaillés du voyage ont été perdus, il nous reste cependant suffisamment d'informations pour nous permettre de nous faire une **idée** des **difficultés** rencontrées. Le poème anonyme du **XV^e** siècle mentionné plus haut insiste sur ces difficultés qui interviennent dès le départ : bousculade des passagers par les marins qui hissent les voiles, **mal** de mer, cabines rudimentaires et peu nombreuses, odeur nauséabonde... ; mais au moins il n'y eut pas de tempête !

Les conditions et la terreur qui régnaient sur les bateaux affrontés à une tempête ont fait l'objet de nombreuses descriptions. Deux récits significatifs à cet égard, quoique non écrits par des Anglais et ne concernant pas la voie directe à La Corogne, sont néanmoins représentatifs des expériences encourues par les pèlerins anglais se rendant à Santiago

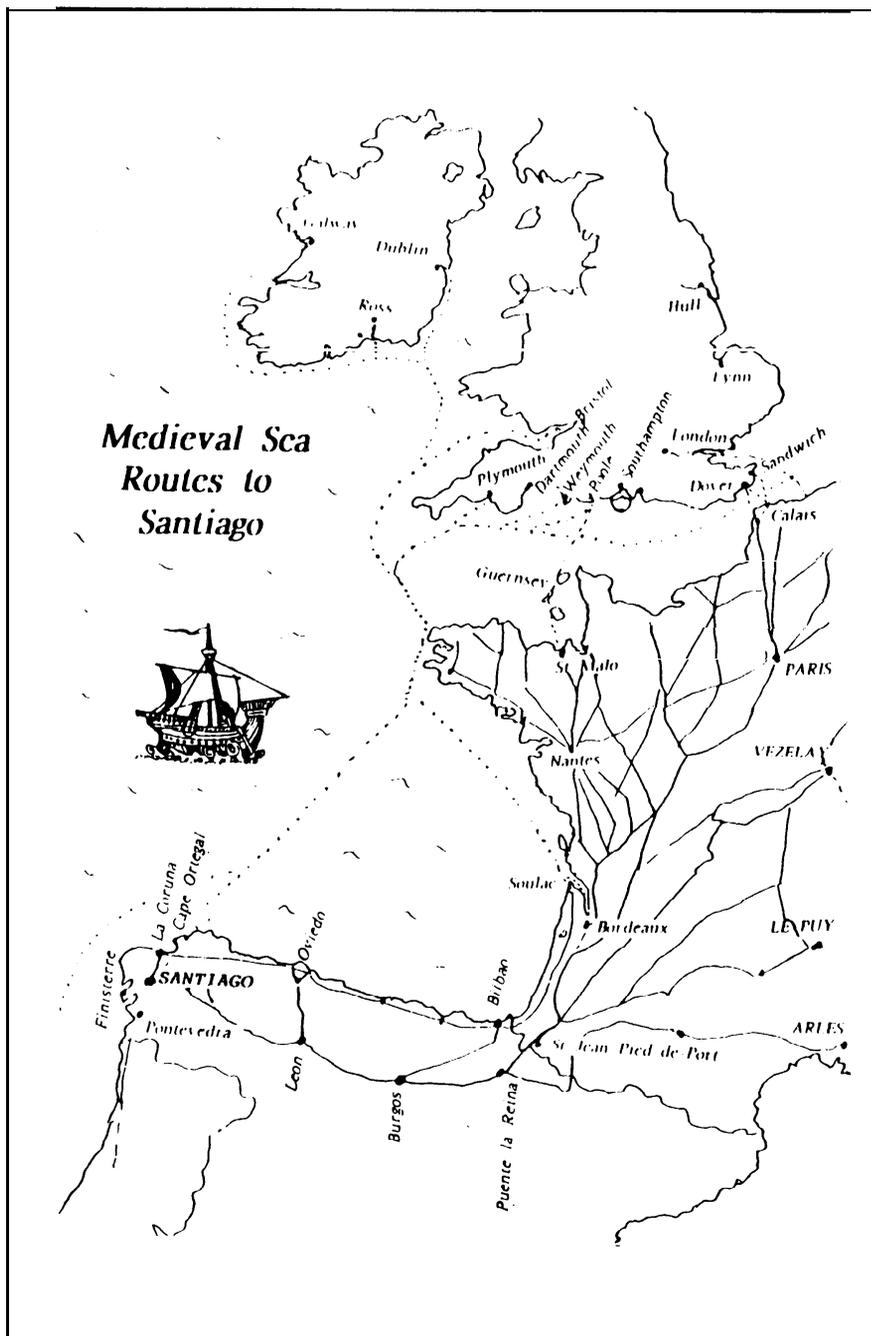
Leo de Rozmital, baron venant de Bohême, fit le tour de l'Europe, y compris Angleterre et Espagne, de 1465 à 1467 ; deux hommes de sa suite en laissèrent une description mouvementée (...) Rien que la traversée de Poole (cote sud de l'Angleterre) à St-Malo prit 17 jours, alors qu'ils n'avaient prévu fourrage et nourriture que pour quatre ! (...).

A côté des **périls** naturels s'ajoutait le risque de piraterie en haute mer, **encore** que ce risque fut relativement faible pour les pèlerins car d'une part ils **étaient** normalement épargnés de par leur statut, et d'autre part leur valeur en terme de rançon était dérisoire par rapport à celle des marchandises **transportées**. Cependant il advint que le "Mary", navire de 320 tonneaux, s'en retournant vers Ross (Irlande) avec 400 pèlerins à bord dans la deuxième moitié du XV^e siècle, fut arraisonné par des pirates (...).

Si donc le voyage par bateau était si peu confortable et si dangereux, pourquoi celui de La Corogne, le plus long, était-il si régulièrement pratiqué ? A ceci il y a deux arguments : premièrement les pèlerins anglais ne pouvaient éviter un voyage par mer ; or tous les voyages maritimes, même pour Calais, présentaient des dangers, ainsi que le prouve celui du baron Rozmital ; et le voyage pour Bordeaux était pratiquement aussi long et aussi risqué que celui pour La

Corogne. Deuxièmement pendant une longue **période**, la guerre de Cent Ans rendait la traversée de la France périlleuse pour les voyageurs anglais ; et de plus hors toute considération de guerre, le voyage par terre n'était guère chose aisée et prenait davantage de temps.

Le récit du voyage de Romitzal est éloquent quant aux horreurs de la traversée de l'Espagne : tentatives



d'assassinats , ni paille ni écurie pour les chevaux ,**auberges** épouvantables ,vin servi dans des peaux de chèvre ,**nourriture** mauvaise.. (...) Un autre célèbre pèlerin ,**Arnold Von Harff** , qui **voyagea** en Europe entre 1496 et 1499 , rapporte qu'entre la Navarre et Santiago on ne rencontre pas d'auberge convenable ,et qu'il **faut** coucher à même le sol ,**etc...**(...) **et** il conclut : "en somme l' *Espagne est un vilain pays*" (...).

Compte tenu des rigueurs du pèlerinage par voie terrestre ,la traversée maritime apparaissait en **fin** de compte préférable malgré les risques encourus .**Par** ailleurs , hors le **facteur** "risque" ,il convenait de prendre en compte le facteur" coût" :**coût** du **gîte** et du couvert pendant le long cheminement terrestre ,à opposer au prix de la **traversée** par mer ;**ainsi** que le **facteur** "temps" :si tout se passait bien ,**ce** qui était malgré tout le cas general ,**la durée** de la traversée maritime était courte ; ainsi une certaine Margary Kempe ,qui embarqua à Bristol en 1417 ,**dut** certes attendre six semaines pour embarquer , mais une fois à bord il lui suffit de sept jours pour se rendre en Espagne où elle séjourna quatorze jours , **et** cinq jours pour en revenir .(..).Un autre voyageur ,William Wey ,à part un départ manqué , **mit** cinq jours à l'aller et autant au retour :**parti** de Plymouth le 17 mai 1456 ,**dans** un groupe de six bateaux ,il **était** de retour le 9 juin ; cette même année , qui était année jubilaire , il compta un total de 80 bateaux ancrés dans le port de La **Corogne** , dont 32 anglais.

Dans de telle conditions ,**la voie** maritime par La Corogne devait être d'un attrait particulier pour les pèlerins ;**néanmoins**,il ne devait pas être toujours facile de trouver un bateau **direct**.**Le** système de" licences " en vigueur au XV^e siècle , suggère qu'un trafic régulier de voyageurs sur La Corogne , existait surtout lors des années jubilaires qui engendraient un flux suffisant de pèlerins pour remplir un bateau et rentabiliser la traversée.Etant donné que La Corogne n'était pas un comptoir de grande importance pour les marchands anglais , **et** que **le** trafic de passagers était moins rentable que le trafic de marchandises , aucun armateur nne voulait embarquer de pèlerins si ce n'est de **surcroit** . Aussi faute de trouver un passage direct sur La Corogne,les pèlerins devaient ils bien s'en rabattre sur ce qu'ils trouvaient .**Les** navires en partance pour Bordeaux devaient être relativement plus fréquents , surtout à l'époque des vendanges ; autre possibilité: les ports espagnols de la **côte** cantabrique .En **fait** bien des pèlerins n'avaient d'autres choix que de suivre les voies commerciales.

3 Contexte maritime :

La traversée du golfe de Gascogne n'était pas à proprement parler une" aventure " au moyen-age tardif :le littoral atlantique était parfaitement reconnu , **et** des centaines de navires de toutes nationalités le parcouraient chaque année ; des portulansle décrivaient en détail .

Le trafic maritime entre l'Angleterre et la péninsule ibérique , en particulier les territoires sous souveraineté castillane ,**date** probablement du 10^e siècle , pour **croître** au 12^e et être bien attesté à partir du 13^e .Ce trafic interessait marchands espagnols et anglais tant pour raison de proximité qu'à cause de la complémentarité des marchandises .(..)

Le Pays Basque , l'**Andalousie** et le Portugal était lmes provinces ibériques les plus étroitement liées commercialement avec l'Angleterre ;**le** trafic avec la Galice était relativement mineur :(..) cela résultait vraisemblablement que les marchandises galiciennes et anglaises étaient bien souvent identiques.. (..)Malgré cela ,**la** route commerciale de La Corogne était parfaitement connue ; la traversée du golfe de Gascogne était pratiquée par des navires de toutes nationalités :(. .)elle faisait partie du réseau plus général des routes maritimes couvrant la Manche et l'Atlantique.

4. Organisation du pèlerinage au 15^e siècle .

(..) Compte tenu de la faible importance du trafic commercial entre l'Angleterre et la Galice, et du fait que le trafic de pèlerins n'était pas assez stimulant en lui-même il semblerait qu'il ne dut pas y avoir **suffisamment** de bateaux disponibles pour transporter un grand nombre de pèlerins. De plus si les pèlerins voulaient emprunter la voie maritime pour se rendre à Santigo , il **coûtait** faire de même pour en retourner ; **et** le facteur" temps" revêtait vraisemblablement pour eux une importance non négligeable .**Aussi**, afin de faire face à cette demande , développa-t-on un système de" licence" **autorisant** certains navires à embarquer des pèlerins pour La Corogne ,à les attendre au port quelques jours , pour les ramener ensuite en Angleterre.(..) De tels voyages devaient probablement être organisés en particulier **lors** des années jubilaires à cause du plus grand nombre de pèlerins.(..).

Les autorisations accordées aux personnes se rendant à l'étranger étaient liées à la prévention vis à vis de l'exportation de l'argent- **métal** ,de la mendicité et (pendant la guerre de Cent Ans) de l'espionnage.(...) Les "licences" accordées aux bateaux consignaient les noms de l'armateur et du commandant ,**ceux** du bateau et de son port d'attache ,**ainsi** que le nombre de pèlerins transportés. (...) **Parfois** des conditions y étaient attachés par exemple : conditions sociales des pèlerins; aucun lingot dans les bagages ;**interdiction** d'émigrer; pas d'actions préjudiciables au roi ni de révélation de secrets (...).

Le plus grand nombre de licences **enregistrées** concerne la période s'étendant entre novembre 1427 et l'été 1428 :**62** licences pour un total de 3.755 pèlerins ; **et** le début de l'année 1434: 64 licences pour 3 150 pèlerins. La plupart des licences étaient délivrées au printemps et en début d'été (...), sans doute **parceque** les armateurs préféraient réserver **l'été** pour la navigation au long cours (...).

Les navires transportant les pèlerins étaient ceux-la même qui étaient normalement utilisés pour la pêche le commerce, le cabotage ,**voire** la piraterie. Les conditions à bord dépendaient de la taille du bateau ,**des** facilités mises à disposition par l'armateur ,**et** surtout des conditions météorologiques. (...) Les pèlerins s'installaient et dormaient à même le pont ,**ou** bien dans les cales. Il est probable que ,**comme** c'était le cas pour les galères **méditerranéennes** transportant des pèlerins ,**chaque** pèlerin disposait d'un **emplacement** à la craie d'environ un **mètre** sur deux ainsi que d'un espace pour y déposer son sac . Si le pème anonyme du 1 5^o siècle semble indiquer que les corps jonchaient le pont dans le plus grand désordre , il est vraisemblable que lers plus chanceux ou fortunés disposaient d'une cabine de fortune montée par le charpentier du bord , ainsi que d'**une** paillasse. En comptant les pèlerins et l'équipage , certains naviresdevaient être Surchargés(...).

5. Conclusion .

Malgré les conditions souvent précaires de la voie maritime ,il n'est pas étonnant que bien des pèlerins l'aient **néanmoins** retenue.En effet ,**la** voie terrestre ne valait guère , mieux prenait beaucoup plus de temps , et ne permettait pas d'éviter la traversée de la Manche-La guerre de Cent Ans augmentait encore les périls sur les routes françaises et ce ,en dépit des clauses en exemptant les **pèlerins** .**En revanche** ,on pouvait toujours **espérer** un voyage maritime sans encombres ne durant que cinq jours d'autant plus qu'il était notoire que la route commerciale entre l'Angleterre et l'Espagne était passablement **fréquentée** et que l'expérience nc faisait pas défaut , quitte à embarquer un pilote d'appoint : **cette** voie **était** courante au moyen-âge.Tout ces facteurs encourageaient la demande ,**et** il y avait un trafic **suffisant** pour affréter des navires réservés aux **passagers** :**quelques** uns par an dès le 14^o siècle ,**bien** davantage lors des années jubilaires du début du 1 5^o siècle ;il s'agit alors d'une **affaire** de routine ,**parfaitement** organisée. Les autres années . c'était probablement plus aléatoire , les bateaux étaient sans doute inconfortables et surchargés , mais ils **étaient** en **état** de **naviguer** et la plupart des pèlerins arrivaient à terme sains et sauf, le mal de mer à part .



CAMINO INGLES

Voulant renouer avec la tradition des pèlerins "maritimes " des 14^o et 15^o siècles (cf. l'article sur la **voie** maritime des Anglais) notre association-soeur anglaise "**Confraternity of Saint James**" qui ne compte pas moins de 900 membres ,**avait** organisée cet été une première sur l'antique "**Camino inglés**" reliant La Corogne port de débarquement, à Santiago, du 26 au 28 août, à laquelle se sont joints votre serviteur et son épouse qui assurait l'accompagnement des bagages.

Ce "**camino inglés**" n'était pas pratiqué seulement par les Anglais, mais également par tous les pèlerins arrivant en Espagne par la voie maritime: Scandinaves, Flamands.. **et** Bretons,



ainsi que tient à le rappeler Hélène LEROUX, présidente de notre association bretonne et organisatrice du pèlerinage maritime sur le *BELEM* en mai 93, qui aurait préféré la dénomination "*camino britanés*"...

En vérité il s'agissait de l'ancien "*camino real*" reliant La Corogne à Santiago (l'équivalent de nos routes nationales), que les Galiciens dénomment également "*camino do faro*", à cause de la Tour d'Hercule, ouvrage romain édifié au 2^e siècle servant de repère aux navires croisant au large de La Corogne.

Ce "*camino inglés*" (ou "*britanés*") a plusieurs mérites:

il est court: environ 80 kms, soit 3 étapes moyennes.

il permet de découvrir La Corogne, port très actif et souvent méconnu, dont la vieille ville offre des sites architecturaux fort intéressants - dont une église St Jacques qui accueille les pèlerins maritimes (voir photo)- et qui nous accueille à notre tour, avec une messe célébrée partie en castillan-galicien partie en anglais.

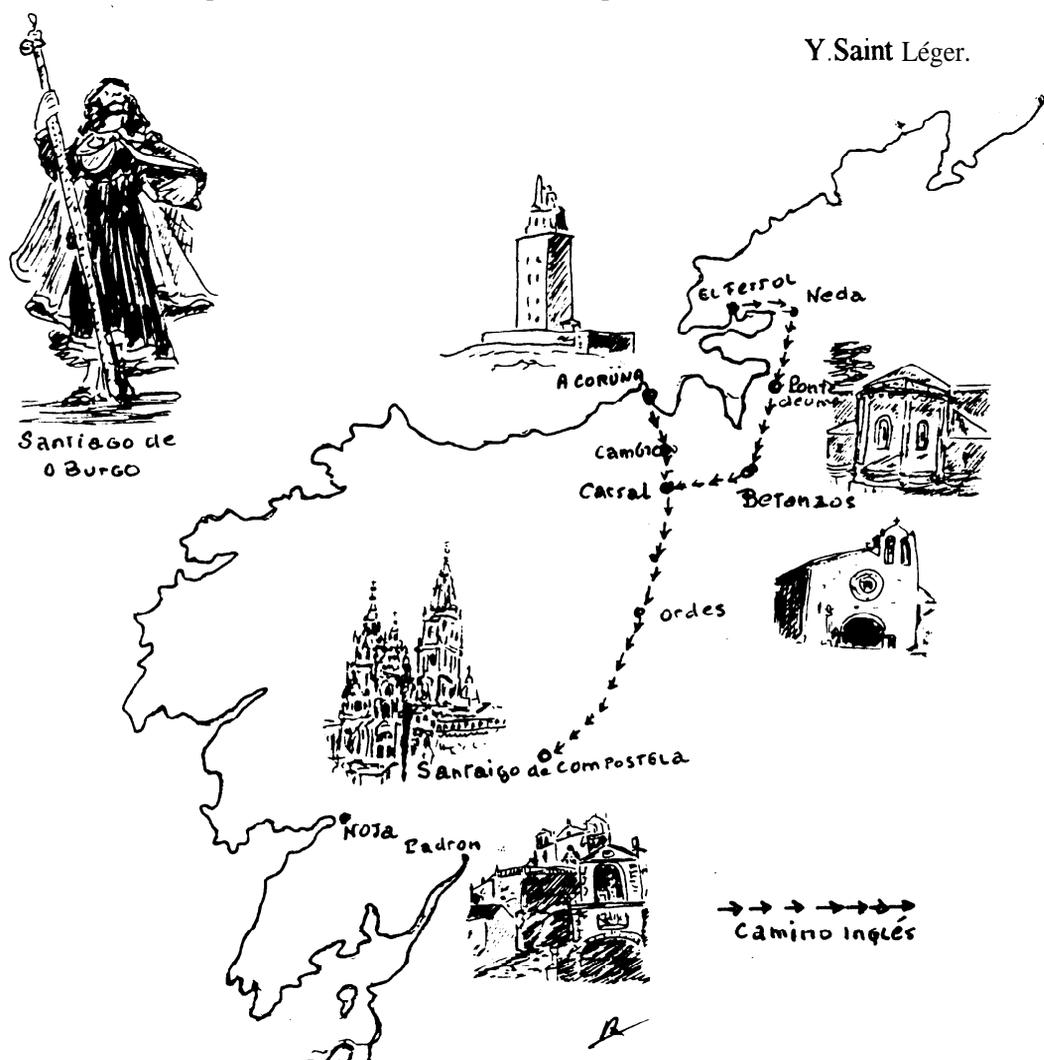
il parcourt la Galice "profonde", faite de collines et de petits villages dont certains rappellent le souvenir des pèlerins (par ex: la chapelle d'OBURGO, avec sa statuare très figurative (voir photo) ; un petit crochet est recommandé par CAMBRE et sa magnifique église Ste Marie du 12^e siècle, joyau de l'art roman galicien.

il est parallèle et peu éloigné de la nouvelle route nationale, ce qui permet de la rejoindre le soir et d'y trouver une auberge ou de revenir sur La Corogne (un service de bus régulier toutes les heures

Par contre, il n'est pas très bien balisé, et nous recommandons aux amateurs d'acheter à La Corogne les cartes d'état major ; de plus les derniers 10 kms empruntent la route nationale : c'est l'éternel problème des pénétrations urbaines (Pampelune, Burgos, etc..); les non-formalistes peuvent toujours prendre un bus !

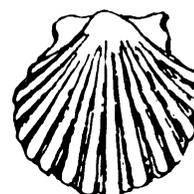
NB : Il existe une variante du "*camino inglés*" **démarrant** au port d'El FERROL et rejoignant le "*camino do faro*" **au sud** de CAMBRE après avoir traversé la très jolie et ancienne étape de BETANZOS, mais il semble qu'il ait été en grande partie dévoré par la route nationale.

Noter que tant La COROGNE que SANTIAGO sont d'accès aisé par la route, le fer et l'air.



AU BORD DU CHEMIN

De SOULAC-Sur-MER
à
SAINT-JACQUES de COMPOSTELLE
en GALICE
par la voie littorale
et la route Basque



Dans le n° 4 du BOURDON (1^{er} Semestre 93) — pages 47 à 50) nous vous avons présenté la première partie "VOIE LITTORALE" de l'itinéraire suivi en 1992 par trois de nos amis jacquets, entre SOULAC s/Mer et SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE.

Nous avons laissé nos Pèlerins à la frontière Franco-espagnole.

Nous vous proposons, aujourd'hui, la suite du récit de cette pérégrination à travers les provinces basques du CUIPUZCOA et l'ALAVA, d'IRUN à SANTO DOMINGO de la CALZADA.

2^{ème} partie La route Basque : de la **BIDASSOA** (IRUN) à **S^{to} DOMINGO** de la **CALZADA** (Camino Frances)

quand nous fûmes à sainte Marie ,
La cous mes compagnons &
moi
Dimes adieu à la France jolie ,
En pleurant nous nous mimas
dite :
Adieu les nobles Fleurs-de Lys,
En Espagne nous faut suivre ;
c'est un étrange pays ;

A l'instar de nos valeureux ancêtres, après avoir dit adieu à la France Jolie, nous optâmes pour une route très ancienne (XI et XII^{ème} siècles) escaladant les contreforts pyrénéens, à travers le **Guipuzcoa** et l'**Alava**, appelée "route Basque". Partant d'**Irun**, elle traverse successivement **Oyarzun - Astigarraga - Hernani - Andoain - Villabona - Tolosa - Villafranca de Oria - Beasain - Segura - Zegama** - Le point culminant en est le **Mont San Adrian** (plus de 1 050 m au niveau du tunnel) au pied de l'**Aitzokorri** (1 531 m).

Nous avons cheminé en temps
Dans les montagnes de Aïscaye ,
Cheminant toujours rudement
Par les pays en droites voie,
Jufqu'ru Mont saint Adrien :

Célèbre passage comprenant une importante chaussée romaine entre le **Guipuzcoa**, l'**Alava** et la **Navarre**, ce point pittoresque de l'itinéraire avait la plus détestable réputation au Moyen-âge. On le disait effroyablement dangereux et les chansons, les estampes et l'imagination populaire s'en mêlant, ce tunnel de San-Adrian passait pour le *muy dificultoso* de tout le voyage, avec son pont aérien, ses vertigineux à pic, son ermitage solitaire. Il est vrai que le pèlerin picard du XVIII^{ème} siècle y signale déjà un ... cabaret, mais que des générations de Jacquets durent se contenter de l'eau d'un carroyo pour s'y désaltérer avant que le goût du lucre n'y vint proposer du *vino tinto*!

quand nous filmes à la montée
saint Adrien est appelée ,
il y a un Hôpital fort plaitant ,
où les Pèlerins qui y passent
ont pain & vin pour leur argent :

La descente sur la plaine d'**Alava** se fit par **Zalduendo - Galarreta - Barria - Ozaeta - Argomaniz - Oreitia - Estibaliz - Vitoria**... dont les environs enchantaient jadis les Jacquaires à qui ils rappelaient les parfums de la Provence.

entre rouple & victoire
vûmes joycur
de voir sortir des montagnes
ri grande odeur,
Devoir le romain fleurir ,
rbim & lavande,
rendi-nes grace à Jesus-Christ ,
lui chantâmes louanges :



Tunnel de SAN ADRIAN

Mais le grand SAINT-JACQUES nous réservait une surprise pour notre entrée dans la capitale d' **Alava** en ce23^{ème} jour de pérégrination sous la pluie : **Vitoria** la grande—connaissait, fait rarissime, une journée d'inondation inoubliable et cela d'autant plus que jusqu'à **Saint Jacques de Compostelle** (26 jours plus tard) le soleil ardent d'Espagne ne devait plus nous quitter ...



Pelerin Peintures Murales (XIV^e S) église Alaiza (ALAVA)

De **Vitoria à S^o Domingo** de la **Calzada** nous quittâmes la route traditionnelle pour passer à travers les Monts de **Vitoria** et les contreforts de la Sierra de **Cantabria** par le **Puerto de Vitoria - Uzquiano - Peñacerrada - Ribas de Tereso - La Batisda - Haro**. L'entrée dans.. la province de la **Rioja - Zarraton - Bañares** et **S^o Domingo de la Calzada**.

quand nous fumes à saint Do-
minique,
hélas ! mon dieu,
nous entrâmes dedans l'Eglise,
Pour prier Dieu :
Le miracle du pèlerin,
par notre adresse ;
avons oui le coq chanter,
Dont nous fumes bien aise :

A Troyes, ce 7 Août 1718.

La dernière partie de notre périple s'est effectuée par le célèbre CAMINO FRANCÈS bien connu de tous les Jacquets et je n'aurai pas l'outrecuidance d'en rappeler, ici, les principales étapes..

En conclusion de cette inoubliable pérégrination, je voudrais au nom de Janine-Jacques et Michel remercier les Associations des Amis des chemins de Saint-Jacques **du Guipuzcoa** et **l'Alava** pour la chaleur de leur accueil, leur gentillesse, leur dévouement et qui nous ont grandement facilité la découverte de provinces merveilleuses, riches d'un passé jacquaire que je vous convie à découvrir à votre tour.

“Un fuerte abrazo” à Luis Miguel TORRIBIO d'**Irun**, au Président Jaime **Valdivielso**, à José Ignacio DE DURANA, à nos si sympathiques accompagnateurs entre **Vitoria** et **Peñacerrada** dont j'ai oublié les noms.. qu'ils veuillent bien m'en pardonner, au S^r ARANEGUI, à José Luis ALONSO MOLINO (Boulangier de **Peñacerrada**), à José Ignacio JUNGUITA de BRIÑAS (“El Portal de la Rioja” Y su Museo del VINO). Cordial souvenir aux Señoras de la “Cofradia del Santo” de S^o DOMINGO de la CALZADA qui nous ont consacré si gentiment une partie de leur après-midi, nous guidant à travers les merveilleux trésors que recèle la Confrérie.

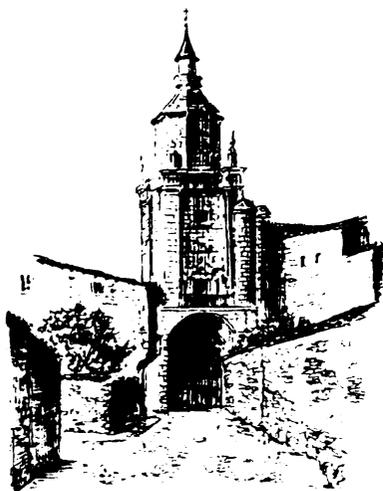
Notre profonde reconnaissance, enfin, à Celestino et Maria Cruz QUINTANA de BERCIANOS del REAL CAMINO (Léon) qui nous ouvrirent leur maison et leur coeur.

Michel LABORDE



, une journée d'inondation inoubliable

LOCALITE DEPART	LOCALITE ARRIVEE	DISTANCE	ITINERAIRE SUIVI	POSSIBILITES D' HEBERGEMENT	MONUMENTSET PATRIMOINE JACQUAIRE
1 - Province du GUIPUZCOA					
OYARZUN	VILLABONP	27 kms	ASTIGARRAGA - HERNANI -SS 413 - URNIETA - ANDOAIN - VILLABONA	Hôtel	Statue de Saint-Jacques en albâtre du 12 ^e siècle à ASTIGARRAGA
VILLABONA	BEASAIN	27 kms	NI - IRURA - TOLOSA - ALEGIA - ORDIZIA - BEASAIN	Hôtel en face de la Gare	Ermitage roman de SAN ESTEBAN (porche) à TOLOSA
BEASAIN	ZEGAMA	14 kms	NI - SS 111 -SEGURA ZEGAMA	Pension MANOLO	SEGURA ville fortifiée "porte du GUIPUZCOA"
					
2 - Provincia de ALAVA					
ZEGAMA (Guipuzcoa)	BARRIA (Alava)	26 kms	Tunnel de SAN ADRIAN ZALDUENDO - L.623 - GALARRETA - GORDOA- NARVAJA - BARRIA	— NEANT — (Exceptionnellement au Monastère de BARRIA sur intervention des Amis de Saint Jacques d'ALAVA)	Tunnel de SAN ADRIAN de formation naturelle où l'eau filtre par la pierre calcaire Vestiges des fortifications! (habitat des gardes du passage obligé) et un ermitage. Tout y est sur- prenant et romantique. . ZALDUENDO - Eglise paroissiale 16 ^e siècle, retable baroque avec statue de l' Apôtre SANTIAGO - Palacio LAZARRAGA (16 ^e siècle) transformé en Musée Ethnologique avec une salle réservée au Camino de Santiago ESTIBALIZ - Monastère cistercien fondé en 932 un Joyau de l'art roman
BARRIA	VITORIA- GASTEIZ	25 kms	L. 623 - OZAETA - MATURANA - N.1 - CV 15 - ARGÓMANIZ - OREITIA - ESTÍBALIZ - C.132 - ARGANDONA - ARCAYA - VITORIA - GASTEIZ	Nombreux Hôtels Campings	
					
Santuario de Estibaliz					



Catedral de
Santa Maria
Vitoria-Gasteiz



Iglesia de San Martín
Vitoria-Gasteiz

VITORIA - GASTEIZ	LA BASTIDA	41,5 kms	 L.122 - Puerto de VITORIA - UZQUIANO - VENTA de ARMENTIA - PEÑACERRADA - L0.783 ARIBAS - DE TERESO - LABASTIDA	Hostal JATORRENA	VITORIA-GASTEIZ - Eglise SANTA MARIA avec statue de St Jacques Matamore - Eglise SAN MARTIN Deux églises magnifiques et un point de vue excep- t ionnel
Provincia de la RIOJA					
LA BASTIDA (Alava)	S ^o DOMINGO de la CALZADA	29 kms	L0.783 - HARO - ZARRATON - S. TORCUA- TO - BAÑARES - S ^o DOMINGO de la CALZADA	Hospital de Peregrinos de la CASA del SANTO (COFRADÍA)	La cathedrale de S ^o DOMINGO de la CALZADA, le cloître etc.. , toute la ville a été construite pour le PELERIN.. ,

IMPORTANT RAPPEL

Depuis le mois de NOVEMBRE 1993, le Chemin de St Jacques à travers l'ALAVA a été magnifiquement balisé depuis la Cueva de **San Adrián à Vitoria-Gasteiz** et aux limites de la Province avec ses deux options :

1 - - par **Estavillo-Armiñón** et **Rivabellosa** (puis **Miranda de Ebro** et le défilé de Pancorbo).

2 — Vers **S^o Domingo de la Calzada** par **Estavillo - Berantevilla - Zambrana - Salinillas de Buradon** et **Brifias** (puis Haro - Zarraton et Bafares)

Cette réalisation est due aux efforts conjugués de l'Association de **Los Amigos** de los **Camino de Santiago de Alava** et de la **Diputacion Foral de Alava**.

Un guide fort bien rédigé (en langue espagnole) de ce "Chemin de **pérégrination** alternative" est en vente au prix de 300 Ptas (15 Frs t Port) au **Secrétariat** de l'Association des Pyrénées Atlantiques.

LA PHILATELIE DE SAINT- JACQUES

Petite histoire d'une toute récente flamme postale

La ville de MEZIN avait fait le projet de changer de flamme postale, en Octobre **1992**. L'idée est venue, alors, d'associer à cette création la population et, tout particulièrement, les scolaires. Il en est résulté plus de 150 propositions, des plus variées, exprimant toute la gamme des richesses de ce canton de l'ALBRET.

Nous avons suggéré, bien entendu, dès le début, d'évoquer le rapport avec le passage de pèlerins de Saint-Jacques. Le jury a eu fort à faire mais a judicieusement tranché en faveur de celle que nous vous présentons :



Celle-ci évoque, en effet, le passage de pèlerins justifié, entre autres, par la présence, depuis 1772, de la statue d'un "Jacquet" en marche, précieusement conservé au Musée de MEZIN, autrefois en place à l'Hôpital Saint-Jacques. L'installation toute récente, à l'entrée de MEZIN, de panneaux "HALTE SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES", produit de l'Association de Coopération Inter Régionale : "Les chemins de Saint-Jacques" (A.C.I.R.) vient confirmer la position de "pointe" de cette ville dans l'organisation d'un réseau de "Communes- Haltes de Saint- Jacques". Celles-ci se trouvent sur deux itinéraires bien définis. Le S.G.R. 652, déjà bien connu des marcheurs et randonneurs .le Sentier dit de VEZELAY, reliant la DORDOGNE au GERS, à travers la zone centrale de notre département. Opération effectuée en plein accord et avec l'aide du Conseil général.

La présentation de cette flamme, à MEZIN, le 25 Juin, en "Premier Jour", a fait l'objet d'une exposition philatélique très importante avec le concours de la municipalité, des enseignants, du Bureau postal, du Syndicat d'initiative, et le support des Amicales philatéliques de l'ALBRET, de TONNEINS ainsi que de notre "Association Lot & Garonnaise des Amis de Saint- Jacques.

Les panneaux de cette dernière seront présentés pendant le mois de Juillet au Musée Postal d'Aquitaine, à SAINT- MACAIRE en GIRONDE, autre lieu de passage de pèlerins.

L'idée de cette flamme, ambassadrice universelle (l'impact de ce mode de médias n'a pas de limites !) mériterait d'être reprise en compte par les Communes-Haltes (15 en Lot & Garonne) et toutes autres villes motivées par le culte de Saint- Jacques le Majeur.

L'année jubilaire 1993 secoue, en ce moment, toute l'EUROPE: il n'est pas trop tôt pour préparer la dernière de notre siècle et millénaire : **1999**, qui devrait être l'Année mondiale Compostellane.

PS. **En correspondance avec un philatéliste (de l'Union philatélique de TOURS) nous avons appris l'existence de son Exposition de flammes et timbre-postes sur le thème jacquaire ("Les chemins de COMPOSTELLE" - 1993 - Année Sainte>, pendant tout le mois de Juillet, à la Bibliothèque municipale de TOURS. Ceux qui n'auront pu s'y rendre se consoleront en commandant le catalogue (ronéotypé) représentant tous ses panneaux (une centaine, grandeur nature). Cet ouvrage, considérable, présenté sous forme du récit d'un pèlerin du X^{ème} s. est très original et peut être un excellent outil d'action pédagogique. Vous ne serez pas déçus.**

On peut s'adresser à Monsieur A.P. BAYLOT

13 Allée des Aulnes - 37000 TOURS

en joignant à la commande un chèque de 60 F. (+ port : 20 F.).

Jean POITROT

ACTIVITE PHILATELIQUE Association Régionale des Amis de St. Jacques Auitaine

L'Association ayant été sollicitée par le Maire adjoint de la ville de SAINT MACAIRE ,en l'occurrence par Mr.TREMA, chargé de la Culture et ,il faut le préciser ,membre avec son épouse de notre Association ,nous avons exposé du 1^o juillet au 15 septembre 1993 au Musée Régional de la Poste de ST MACAIRE ,cinq cadres philatéliques , plus les panneaux de Mr POITROT habituellement présentés à MEZIN(47)

Cette Exposition était jumelée avec l'Exposition de Photos présentée au Prieuré St Maurice pour notre Association Régionale d'Aquitaine.

D'après les Responsables ,environ 60 à 70 % des visiteurs du Prieuré ont visité cette exposition,soit environ 1300 personnes ,ce qui n'est pas mal,vu le peu de publicité extra-muros à St Macaire.

Les 18 et 19 septembre ,dans le magnifique cadre du Prieuré de Cayac ,mis aimablement à notre disposition par la municipalité de GRADIGNAN, où avait lieu ,en même temps ,notre grande manifestation annuelle , nous avons organisé une Exposition Philatélique beaucoup plus conséquente, puisqu'en plus de Mr POITROT et de moi-même, j'ai eu le plaisir de faire connaître et apprécier le travail d'un Philatéliste tourangeau ,Mr A.Pierre BAYLOT ,qui à travers 108 feuillets ,nous a fait découvrir St Jacques en suivant les pas d'un jeune chaudronnier tourangeau parti vers 1280 sur les chemins de St-Jacques d'où il revint tellement admiratif et impressionné qu'il devint guide et fit plusieurs fois le voyage.

Cette Exposition qui réunissait 28 cadres philatéliques a attiré ce dimanche 19 septembre après-midi plus de 400 personnes.Très impressionnés et ravis par la qualité de l'Exposition philatélique et photographique dans son ensemble ,certains ont tenu à la préciser sur le livre d'or du Refuge des Pèlerins.

Nous ne saurions conclure sans remercier l'Association Philatélique de Bordeaux ,qui par le prêt de cadres et matériel , a permis de monter cette exposition

Claude DUPON-LAHITE

DU COTE DES JEUNES

Pour les élèves de seconde ,le Lycée privé St Front de Bergerac organise depuis plusieurs années un cycle de rencontres mensuelles avec des animateurs souvent extérieurs à l'établissement ,dans le cadre d'Ateliers de Formation Religieuse et Humaine (FORHUM). Il s'agit de les aider à mieux comprendre le monde ,la Société , l'Homme et soi même et à répondre en toute liberté à de nombreuses interrogations.

En tout 13 thèmes divers sont proposés au choix des élèves : Santé ,connaissance de soi , droits de l'homme ,à l'écoute des autres ,...etc...Parmi ceux-ci ,Gabriel LAHONDES a accepté depuis deux ans d'animer un Atelier "Les Chemins de Compostelle".

Avec chacun des groupes de 8 à 10 élèves renouvelé chaque trimestre ,on a essayé de les intéresser à ce sujet d'actualité suivant un programme concentré sur l'essentiel en 3 séances de 2 heures selon le schéma suivant:

-La première séance : présentation du sujet et de sa propre pérégrination par un pèlerin "récent" à l'aide de sa collection de diapos ou de documents.

-La seconde séance : évocation du pèlerinage aux temps anciens ,ses acteurs et ses vestiges. Relevé des itinéraires jacquaires en Dordogne.

-La dernière séance : réflexion sur les pèlerins d'aujourd'hui ,leurs motivations et leurs impressions ,à l'aide de divers extraits de presse et de la cassette vidéo réalisée par le C .D.D.P. de Gironde.

Au terme de ces deux années on s'interroge :

Avons -nous pu répondre à leur attente ? Leur avons-nous suscité l'envie de partir un jour à leur tour sur le chemin ? Difficile d'en juger ,au fil des rencontres ,ils ont généralement manifesté de l'attention ,mais pas de curiosité.

Que soient remerciés ici tous ceux qui ont généreusement apporté leur concours à cette action et notamment : André BLAISE ,Bernard REVIRIEGO ,François LUTARD ,Jean POITROT ,Janine AUFRAY ,Yan LABORIE et Emmanuel MAGNE.

L'Association des Amis de St-Jacques de Dordogne.

LES INTERVIEWS DU BOURDON

A l'occasion de la sortie de son livre, le Bourdon a le plaisir de republier l'interview que nous avait accordé le Docteur URRUTIBEHETY dans le n° 6 du 2ème semestre 1990 (ancienne série)

UN HOMME, UN METIER, UNE PASSION



Médecin de profession, chercheur pargôût, Clément URRUTIBEHETY a trouvé dans son métier les règles de rigueur, d'honnêteté morale, de curiosité intellectuelle qui font les vrais et bons historiens.

Le BOURDON Quand avez-vous commencé à vous intéresser aux CHEMINS de SAINT-JACQUES?

Cl. URRUTIBEHETY Ce n'est pas véritablement les Chemins de Saint-Jacques qui furent mon premier centre d'intérêt. Au cours de promenades autour de Saint-Palais avec ma famille, la découverte de gués prolongés souvent de chaussées pavées comme celui de QUINQUIL sur la BIDOUZE au pied de la colline de SAINT-SAUVEUR ont éveillé il y a plus de 40 ans mon besoin de savoir d'où ils venaient, où ils allaient.

L.B. Votre intérêt s'est porté sur ces **passages** de rivières, ponts ou gués uniquement autour de SAINT-PALAIS ?

Cl. U. Bien sûr que non. Ces diverses promenades devinrent des explorations plus précises et bien entendu en amont et en aval de Saint-Palais. Peu à peu, parlant avec les habitants des lieux traversés je remontai dans le temps sur ces voies d'accès en NAVARRE. Nous allions reconnaître les maisons PASSAGER de CAUNEILLES, BALLADE de ST CRICQ et PASSAGE de LABATUT sur le Gave de Pau ; la maison de PASSEUR et le lieu-dit LATOUMBE sur le Gave d'Oloron. Nous avons parcouru la CAUSSADE de SORDE et le chemin de CHARLEMAGNE autrement désigné chemin de LA CAOUTERE, c'est à dire de la fontaine chaude de DAX, indication formelle du cheminement vers Dax du "chemin de Charlemagne".

L.B. Comment pouviez-vous faire vos recherches historiques ?

Cl. U. A cette époque les Archives de PAU en particulier accordaient des facilités inconnues aujourd'hui. Par l'intermédiaire de la Mairie de Saint-Palais, un paquet de documents anciens m'était transmis que je pouvais dépouiller chez moi, le soir après la fermeture de mon cabinet, quand la santé de mes malades ne m'appelait pas de nuit sur les chemins. Mais même cette activité de médecin de campagne fut un atout dans mes recherches, me permettant un contact fructueux avec les gens que la tradition orale et la mémoire collective rendent très souvent passionnants à qui sait les entendre.

L.B. Ces textes anciens n'étaient-ils **pas** difficiles à déchiffrer ?

Cl. U. Au début, je dus faire de pénibles efforts car la lecture de ces textes n'est pas évidente pour un profane. A la longue certaines tournures de phrases, abréviations et mots répétitifs permettent de trouver des repères efficaces. La persévérance mène à tout.

L.B. Mais pourquoi les CHEMINS de SAINT-JACQUES ?

Cl. U. C'est par l'étude systématique du réseau ancien, par le relevé des principaux itinéraires et en faisant un essai de reconstitution des voies d'accès en Navarre que l'on s'aperçoit de la convergence des voies vers Saint-Palais et OSTABAT. Dans la diversité des courants humains circulant dans ces artères de vie, une sélection s'est opérée au gré des événements et des époques, les courriers de Navarre sur la route d'Ostabat à GARRIS et à Sorde, les Messagers de Saint-Palais et de SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT sur la desserte d'ORTHEZ à PAU, les soldats et les recrues aux étapes d'Ostabat et de Saint-Palais entre les garnisons de NAVARRENX et de Saint-Jean-Pied-de-Port, les arpenteurs de la compagnie de FROIDEUR

aux “bornes de pierre” de Soule et de Navarre sur la route de JACOBE BIDIA. Mais à chaque pas je retrouvais les traces du livre fondamental dans l’histoire du Pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle qui est la base de nos connaissances en matière d’itinéraires et des références d’auteurs : c’est le cinquième livre du LIBER SANCTI JACOBI, connu sous le nom de GUIDE du PELERIN paru dans la première moitié du XII^e siècle et attribué au clerc poitevin AIMERY PICAUD. Tout au long de mes recherches la mémoire populaire désigne ces chemins comme JACOBE BIDIA, CAMI ROMIU, CHEMIN de SENT JACME. Le trait commun de ces voies est leur résonance jacobite, et c’est ce qui leur confère leur dimension réelle et leur sens véritable dans le temps et dans l’espace, à travers dix siècles de marche à l’étoile de l’Occident et de foi européenne au sanctuaire de Saint-Jacques-Le-Majeur.

L.B. Vous preniez, en plus de vos recherches sur le terrain et dans les documents, le temps d’écrire ?

Cl.U. Bien évidemment. Rien ne vaut que de coucher sur le papier ses idées et ses recherches pour en clarifier les résultats et en faire la synthèse. J’ai donné de nombreux exposés aux revues GURE HERRIA, BULLETIN des SCIENCES des LETTRES et des ARTS de BAYONNE, à la REVUE du MUSEE BASQUE, au BULLETIN de la STE DE BORDA etc...

L.B. Mais vous avez aussi édité et tout particulièrement une oeuvre magistrale ?

Cl.U. Certains de mes articles ou communications sont en effet édités sous forme d’opuscule. Mais grâce à l’INSTITUTION PRINCIPE de VIANA de la DIPUTACION FORAL de NAVARRE, en l’honneur de l’année sainte jacobite de 1982, j’ai pu éditer en espagnol un volume de 500 pages, illustré, sur “CASAS OSPITALIA DIEZ SIGLOS de HISTORIAS en ULTRAPUERTOS”. C’est la somme de beaucoup de recherches.

L.B. Cette oeuvre devrait sans aucun doute être éditée en français, mais votre action se porte aussi vers des conférences, des colloques. Ne collaborez-vous pas avec une équipe d’archéologues ?

Cl.U. En effet car tout au long de ces chemins jacquaires nous trouvons les voies romaines et préhistoriques, et la toponymie a aussi son mot à dire. Derrière des toponymes se cachent des lieux sacrés où sommeillent de vieux cultes ; un exemple, une hache polie et des silex taillés ont été découverts dans le site d’ERREMUS où passait l’ancien chemin de Garris au carrefour général de Saint-Sauveur.

L.B. Est-ce cette somme de travail, de connaissances qui vous a poussé à créer le MUSEE de BASSE-NAVARRRE et des CHEMINS de SAINT-JACQUES ?

Cl.U. L’accumulation des documents, leurs richesses et leur intérêt pour nos concitoyens, pour la conservation de cette mémoire collective, de ces traditions orales qui se perdent hélas de nos jours, m’a incité, avec l’appui des autorités locales à créer ce musée, Nous le voulons, non un lieu sans vie où l’on entasse des souvenirs et des objets morts, mais au contraire l’image vivante de cette mémoire, de ce que fut notre passé appuyé sur des documents, des cartes, des photos, des objets aussi divers et nombreux allant d’outils préhistoriques, à des meubles et autres objets usuels ou aratoires de nos proches ancêtres. Mais aussi des moulages d’oeuvres difficilement accessibles ou vouées à une prochaine disparition, et des oeuvres contemporaines comme les sculptures de JOSE ULIBARRENA ou le Saint-Jacques de Jean SOULET. Déjà les locaux sont trop exigus car les donations sont nombreuses et toujours enrichissantes pour notre musée.

L.B. Vous avez beaucoup oeuvré, continuez-vous ?

Cl.U. Pourquoi non ? Le présent appartient à ceux qui s’intéressent au passé pour enrichir l’avenir : le notre et celui de nos descendants.

Propos recueillis pour Le BOURDON

CLEMENTURRUTIBEHETI

Pèlerins de Suint - Jacques

LA TRAVERSEE DU PAYS BASQUE

Parmi les nombreuses publications de cette année 1993, qui ont pour objet les chemins de Saint Jacques, ce livre est s'agit enfin de la parution en français de l'oeuvre de notre président le Dr C.Urrutibéhéty. C'est le fruit de l'études des documents d'archives que l'auteur a confronté pendant des années à ses recherches sur le terrain et à la collecte et l'interprétation des témoignages oraux de la mémoire qui a traversée le temps et qu'il fallait recueillir quand il était encore le moment... C'est un livre que tout ceux qui s'intéressent à l'histoire du pèlerinage, auront grand intérêt à découvrir, mais c'est surtout un document qui restera une référence incontournable pour l'étude de l'histoire de notre région. En de nombreux points l'auteur apporte un éclairage nouveau. Plus particulièrement sur l'organisation des bourg autour des prieurés hôpitaux et un peu plus tard par la création de villes neuves qui jalonnent les chemins.

B.S M

"VERS COMPOSTELLE *** La voie du Piémont Pyrénéen"

de Bernard **DUHOURCAU** - publié aux éditions J& D Biarritz (85 frs)

Ce petit livre de 70 **pages**, qui se lit comme un roman, **regroupe** les trois **articles** publiés entre 1991 et 1993 par le bulletin "PYRENEES" du Musée Pyrénéen de Lourdes. Madeleine Duhourcau a eu l'excellente initiative de les rassembler, **après** la mort de Bernard survenue début 1993, en un seul ouvrage accessible à tous.

Il comprend deux **parties**:

-Une première décrivant ce "cinquième" chemin (par référence aux quatre chemins principaux du Guide des Pèlerins **du XII**" s.) . C'est le chemin du **Piémont** pyrénéen qui, drainant les pèlerins venant du Languedoc et **du Pays de Foix**, les acheminait par Lourdes jusqu'au monastère de Ste Christine **du Somport** Là ils retrouvaient le chemin **d'Arles, devenu "camino aragonés"**;

-Une deuxième partie remémorant les aventures de certains pèlerins ayant emprunté cette voie, **les confréries** qui la jalonnaient et l'iconographie qui l'accompagnait.

Ce livre bien documenté sait néanmoins **"s'affranchir d'une Histoire tyrannique"** (comme, **le** dit très bien J.F. Le Nail qui en a écrit la **préface.**) au profit de l'anecdote qui séduit le **lecteur.**

Ce chemin du Piémont qui court **d'est** en ouest à travers les vallées pyrénéennes, est à **l'image** de l'auteur qui a toujours cherché, **comme dans sa pièce maitresse** "Les Pyrénées **mystérieuses"**, **le** dénominateur commun à toutes ces "cultures" pyrénéennes si riches qui vont de la Catalogne au Pays Basque.

Y.S.L.

HOSPITALITE : Pertinence dans un refuge des pèlerins en Espagne.

L'Association de Amigos de los Caminos de Santiago de Guipuzcoa a géré depuis quelques temps un refuge de pèlerins à San Juan de Ortega , étape du pèlerinage située entre Santo Dominge de la Calzada et Burgos. A cet effet ,des bénévoles de cette association assurent pendant les 3 mois d'été (du 15/6 au 15/9) une permanence d'accueil, avec rotation toutes les deux semaines environ.

Au cas ou certains membres de nos associations d'Aquitaine seraient intéressés à se joindre à eux l'été prochain, renouant ainsi avec la belle vocation des *donats* , ils sont priés de nous le faire savoir d'ici la fin cette année (au secrétariat de l'association des Pyrénées Atlantiques) Sont admis les personnes seules et les couples y compris avec enfants. Il est préférable de parler espagnol et/ou anglais ou allemand.

ADRESSES des Associations pour inscriptions et renseignements .Les cotisations des associations ci-dessous comprennent le service du BOURDON pour l'année .(Les cotisations couvrent l'année civile 1^{er} janvier -31 décembre).

Association Régionale des Amis de St Jacques de Compostelle en Aquitaine.

Président: Francis Zapata.

Siège social: Prieuré de Cayac 33170 GRADIGNAN.

Nombre d'adhérents (à jour de leur cotisation 93) : 138.

Pour inscription écrire : Prieuré de Cayac 257 A Cours du Général de Gaulle 33.170 GRADIGNAN

Association des Amis de Saint Jacques et Comité d'Etudes Compostellanes des Pyrénées Atlantiques .

Président: Dr Clément Urrutibehety

Siège social : Musée de Basse Navarre et des Chemins de St Jacques 64120 Saint-Palais.

Nombre d'adhérents (à jour de leur cotisation 93) : 273..

Pour inscription écrire : B.P. 195 64 600 BIARRITZ Cedex..

Association Lot et Garonnaise des Amis de St Jacques de Compostelle.

Présidente : Colette de Saint-Exupéry.

Siège social : Mairie de Mezin 47170 MEZIN .

Nombre d'adhérents (à jour de leur cotisation 93) : 120

Pour inscription écrire: 2 rue Paul Valery 47300 VILLENEUVE S/LOT.

Association des Amis de St-JACQUES et d'Etudes Compostellanes de Dordogne

Présidente : Janine AUFRAY .

Siège social : Mairie des Eyzies 24620 Les Eyzies de Tayac . Nombre d'adhérents: 41.

Pour inscription écrire : La Talenbrena VIREGAL 24620 TURSAC ..

**LE BOURDON : Rédaction -Administration - Tous renseignements :
27 allée A. Thiébaud 64600 ANGLET .**

Au dos : Reproduction de la Compostellane - délivrée le 25 septembre 1985 à un pèlerin de St Etienne de Baigorri (64) .Parti de chez lui il était à Pampelune le 9 septembre à Léon le 17 (9 jours) et à Compostelle le 25 (8 jours). Au retour il passait à Léon le 30 septembre (7 jours) et se retrouvait à Pampelune le 7 octobre (5 jours) . Au total il avait parcouru Pampelune /Compostelle en 17 jours à l'aller et 12 au retour. Un bel exploit.



D· EMMANUEL REGUERO
 & Feyjo, hujus Alms
 Apostolicæ, & Metropolitanæ
 Ecclesiæ Compostellanæ Canonicus,
 ejusque Fabricæ Administrator, &
 ab Illmo. Dño. Decano, & Capi-
 tulo deputatus ad curam Capellæ
 Christianissimæ Francorum Regis
 ibidem sitæ: ut omnibus Fideli-
 bus & Peregrinis ex toto terra-
 rum Orbe, devotionis affectu, vel
 voti causa, ad limina Apostoli
 nostri, Hispaniarum Patroni, ac
 Tutelaris SANCTI JACOBI con-
 venientibus sacramentaliter mi-
 nistretur: Omnibus, & singulis

presentes litteras inspecturis notum facio, *elohielm Ho*
spital *namque* *gottum* *an* *red*

hoc Sacratissimum Temp'um visitasse, confessum
 que; & absolutum —, Eucharisticum Domini Corpus sumpsis-
 se: In quorum fidem presentes litteras nomine meo subscriptas, &
 Sigillo ejusdem Sanctæ Ecclesiæ munitas ei confero: Datum Compostellæ die 25 — mensis *septembris* Anno Dñi. millesimo
 septingentesimo octogesimo *quinto* *CCCCXXV*

Hospital *D. Emmanuel Reguero & Feyjo*
Sept. 30. 1785

Tembrano
Gratis.



Sancta Maria la Pi

el del Hospital de Santa Maria la Pi
Sept. 30. 1785
[Signature]